Paris-presse l'intransigeant 8e COMPLÈTE

MERCREDI 27 AVRIL 1949

PRIX 8 FRANCS

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

6e Année. - N° 1.355

Saint-Frédéric. 100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES ! A LA PLUS IMPORTANTE MAISON — de vente directe au public — BON DE GARANTIE - ÉCHANGE ADMIS

A partir de 1.450 f

VENTE DIRECTE

HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue la Bretagne PARIS 3e 14

MÉTRO : St-SÉBASTIEN-FROISSART

LA SYRIE MOBILISE 20.000 HOMMES à la frontière de Transjordanie

DAMAS, 26 avril (A.F.P.). — Le colonel Husni Zaim, chef du gouvernement syrien, a annoncé, lors d'une conférence de presse, la concentration de troupes à la frontière transjordanienne, la fermeture de cette frontière et l'appel sous les drapeaux de 20.000 hommes, « en réponse aux mesures militaires prises par le gouvernement d'Amman.

Le colonel Husni El Zaim a justifié ses décisions par le fait que « la république syrienne ne veut ni d'une grande Syrie ni du Croissant fertile, qui sont deux projets d'inspiration étrangère. Les seigneurs de Bagdad et d'Amman, a-t-il ajouté, croyaient que j'allais leur offrir la couronne de la Syrie sur un plateau d'argent, mais ils ont été déçus ».

Le colonel a accusé le gouvernement de Bagdad de « chercher à semer la discorde » et affirme que « la Transjordanie, qui est et demeure une province syrienne, sera tôt ou tard, rattachée à la mère patrie ».

MOSCOU : D'ACCORD POUR LEVER LE BLOCUS

de Berlin

...à condition que soit fixée la date de réunion des Quatre

Sensation dans l'ex-capitale du Reich

De notre envoyé spécial **Lionel DURAND**

BERLIN, 26 avril.

BERLIN s'est réveillé ce matin pour apprendre la grande nouvelle : Moscou a officiellement annoncé que le gouvernement soviétique était prêt à lever le blocus à condition que les mesures de contre-blocus alliées soient suspendues et qu'un Conseil des quatre ministres des Affaires étrangères soit convoqué à une date précise.

Cette nouvelle, qui était attendue, n'en cause pas moins une grosse sensation ici. Nul ne doute un instant que les puissances occidentales n'acceptent l'offre soviétique. On souligne, en effet, que les conditions proposées par Moscou sont, précisément, celles qui avaient été indiquées par les puissances occidentales comme pouvant donner lieu à des négociations avec l'Union soviétique.

L'accord de Francfort

Il est à souligner que Moscou n'a pas mentionné, comme condition, la suspension des travaux qui ont pour but d'établir un gouvernement fédéral de l'Allemagne de l'Ouest.

Hier, à Francfort, une réunion de plus de six heures, a permis aux représentants de Bonn et aux gouverneurs militaires de tomber d'accord sur tous les points en litige de la Constitution. D'un seul coup, deux mois d'efforts et de divergences sérieuses ont été couronnées de succès. Aussi le communiqué de l'agence Tass a-t-il été accueilli dans une atmosphère d'optimisme.

La victoire du « Pont »

Arrivé, ce matin, à Berlin, parmi les centaines d'appareils du pont aérien, j'ai vu de près une des raisons les plus tangibles qui ont poussé l'Union Soviétique à modifier sa politique : Moscou a perdu la bataille de Berlin. Depuis plusieurs semaines, le ravitaillement de la capitale allemande s'effectue à un rythme sans précédent et la moyenne quotidienne de la semaine passée a été de plus de 8.600 tonnes de produits alimen-

SUITE PAGE 3

LE COMMUNIQUE de l'Agence Tass

MOSCOU, 26 avril (A.F.P.). — L'agence Tass a publié un communiqué mettant au point les entretiens qui ont eu lieu à Lake Success entre MM. Malik (U.R.S.S.) et Jessup (U.S.A.) au sujet d'une éventuelle levée du blocus de Berlin.

Ces entretiens se sont déroulés entre le 15 février et le 10 avril. C'est le 26 mars que M. Malik, répondant à une question de M. Jessup, sur la possibilité de la levée des restrictions de transports de Berlin, a déclaré que si l'accord intervenait au sujet de la date de la réunion du Conseil des quatre ministres des Affaires étrangères, le blocus et le contre-blocus de Berlin pourraient être levés avant que le Conseil ne se mette au travail.

M. Malik a précisé qu'en ce qui concerne la question de la monnaie unique, elle pourrait être discutée à la session du Conseil des « quatre », en même temps que d'autres questions relatives à l'Allemagne.

CONFUSION A CHANGHAI

...où les communistes ne sont pas encore entrés

700.000 NATIONALISTES ENCERCLÉS

CANTON, 26 avril (A.F.P.-U.P.-A.P.).

UN communiqué du Q.G. de l'armée communiste opérant au sud du Yang-Tsé a annoncé, au début de la nuit, que Changhaï avait été occupé. Toutefois, la nouvelle n'a reçu aucune confirmation ni du côté communiste, ni du côté nationaliste.

Il semble, au contraire, que les communistes se soient arrêtés aux portes de la ville — à une dizaine de kilomètres — sans y pénétrer, pour deux raisons :

1°) Afin d'achever l'encerclement de la poche de Changhaï, coupant ainsi la retraite à 300.000 nationalistes de Changhaï et à environ 400.000 autres se trouvent actuellement encerclés entre Anking et Kiu-Kiang.

2°) Afin de laisser se dérouler les négociations en vue de la reddition sans combat de la ville.

Premier combat

Pour la première fois depuis la reprise des hostilités, les nationalistes ont engagé un combat important contre les communistes. Cette bataille s'est produite près de Sou-Tchéou, à environ 80 kilomètres au nord-ouest de Changhaï.

Une autre dépêche de Nankin, annonce que les communistes ont occupé la ville de Nan-Tchang, capitale du Kiang-Si et que des avant-gardes rouges sont entrées dans les faubourgs de Hang-Tchéou, située à 200 kilomètres à peine au sud de Changhaï, sur la baie du même nom.

Evacuation des ressortissants français

CHANGHAI, 26 avril (A.F.P.). — La corvette française « Commandant-de-Pimodan » a quitté aujourd'hui, à midi (heure locale), son mouillage sur le Ouang-Pou pour aller jeter l'ancre dans l'estuaire du Yang-Tsé, au large de Ou-Soung, à une trentaine de kilomètres du port de Changhaï.

Le « Commandant-de-Pimodan » a déjà embarqué 13 ressortissants français et restera deux jours dans son nouveau mouillage pour en embarquer éventuellement d'autres qui désireraient évacuer Changhaï à la dernière minute. La totalité de la communauté française, soit 1.100 personnes y compris 200 religieux, a décidé de demeurer dans la ville, malgré la conviction générale que celle-ci sera occupée dans un avenir plus ou moins rapproché.

L'ambassadeur des U. S. A. rappelé pour consultation

WASHINGTON, 26 avril. (U. P.) — Le département d'Etat annonce que M. Leighton Stuart, ambassadeur des Etats-Unis en Chine, a été rappelé à Washington pour consultations. Toute latitude lui est cependant laissée pour décider lui-même de la date de son départ.

Conférence à Londres

LONDRES, 26 avril. (A.F.P.) — Les chefs d'état-major des trois armes ont assisté ce matin à une réunion du cabinet au 10 Downing Street. Les derniers développements de la situation en Chine ont fait l'objet de cette réunion qui a duré une heure.

UNE INTERPELLATION sur « la liberté nécessaire au savant et les droits de la Défense nationale »

M. Charles Viatte, député M.R.P. du Jura, a déposé une demande d'interpellation sur la politique du gouvernement en matière de recherche scientifique, et spécialement sur la façon dont il entend concilier la liberté nécessaire au savant et les droits de la défense nationale ».

PAS DE METRO NI AUTOBUS le Premier Mai

Au cours d'une réunion tenue à l'annexe de la Bourse du Travail, les syndicats C.G.T. et Force Ouvrière du Métro ont décidé un arrêt du travail de 24 heures le 1er mai. Ceci à titre de protestation et d'avertissement contre les lenteurs apportées par les pouvoirs publics à la réalisation de leurs revendications.

Les autres syndicats, également présents à cette réunion : conducteurs autonomes, C.F.T.C. et catégorie A de la C.G.T.-F.O., ont déclaré qu'ils consulteraient leurs adhérents dont la réponse ne fait pas de doute.

Les chauffeurs de taxi cégétistes, qui constituent la majorité, feront également grève.

ROMANCE D'AMOUR au pied du Stromboli :

ELLE et LUI

VOICI le couple dont le monde entier parle. Ingrid et Roberto. Tous les soirs, le metteur en scène de « Terre de Dieu » et sa vedette font une promenade dans l'île de Stromboli où ils tournent les extérieurs du film. Lorsqu'on lui demande s'il a l'intention de se marier avec Ingrid Bergmann, Rossellini ne répond pas. Quant à la blonde Suédoise, elle se contente de dire : « J'aime le fromage italien » Effectivement, elle en fait une grosse consommation.

Avant d'en chercher une 7ème l'ex-légionnaire n'a pas tué sa 6ème femme (en 12 ans)

Le vrai meurtrier, c'est l'alcool

(De notre corr. part. Louis LUCAS.) SAINT-NAZAIRE, 26 avril.

DEPUIS que, dimanche soir, le docteur Labour avait refusé le permis d'inhumer le corps de Madeleine Rouxel, les langues allaient bon train à Montoir-de-Bretagne. Pensez donc ! Madeleine qui, à trente et un ans, venait de succomber après seulement trois jours de maladie, était la sixième femme connue, légitime ou non, d'un sexagénaire encore vert, Vincent Gasco, soixante-deux ans, un Espagnol naturalisé français, domicilié, 48, rue Jean-Jaurès.

Arrivé dans la région il y a treize ou quatorze ans, après avoir servi durant quinze ans à la Légion étrangère, il s'était fixé à une dizaine de kilomètres de Saint-Nazaire et y vécut, sans faire parler de lui, avec six compagnes successives qui le quittèrent pour les cimetières de Trignac, Saint-Laurent-de-Guersac et enfin Montoir.

La première décédait en 1937, d'une crise de foie, la seconde, en 1939, d'une cause inconnue. La même année, la troisième était trouvée morte de congestion dans un fossé, à la suite d'une beuverie. En 1944, la quatrième aurait succombé à des manœuvres abortives.

En 1945, la cinquième mourut à son tour d'une cause inconnue. Enfin, Madeleine Rouxel, qui vivait depuis un mois avec l'ancien légionnaire...

— Elle avait le cœur fragile, a dit Gasco, depuis qu'elle fut ensevelie sous les décombres de l'Hôtel-Dieu de Nantes, au bombardement de septembre 1943. Ses parents avaient été tués à côté d'elle. Elle-même n'avait dû son salut qu'au coup de pioche d'un sauveteur, qu'elle reçut sur la tête.

Ce sixième décès avait donné lieu à bien des suppositions, mais l'autopsie, pratiquée ce matin même par le docteur Mercier, a formellement démenti tous les bruits qui couraient.

Il s'agit tout simplement d'une mort naturelle, une congestion pulmonaire provoquée par l'alcoolisme.

On dit que Gasco cherche une septième femme.

POLICE ET POMPIERS EXPULSENT... les corbeaux du quai de New-York

Barrages de police, circulation interrompue, déploiement de forces motocyclistes, voitures de pompiers, le quartier de l'Alma a vécu une demi-heure mouvementée.

Il s'agissait d'une expédition en règle contre des squattiers qui avaient élu domicile dans un des platanes qui bordent l'avenue de New-York : des corbeaux.

Ces corbeaux étaient paraît-il un danger. Il a fallu, pour détruire leurs nids, la grande échelle des pompiers : mais les locataires s'étaient envolés...

La S.P.A. a protesté « platoniquement », car les corbeaux ne sont pas protégés par la Convention sur l'aide aux oiseaux.

POUR ECHANGER DES APPARTEMENTS

Les personnes désirant échanger leur appartement peuvent se rendre au service du Logement, 50, rue de Turbigo. Elles doivent, pour obtenir leurs inscriptions sur les listes, se munir de leurs titres d'occupation, d'une pièce d'identité et de leurs deux dernières quittances de loyer.

LE NAPOLEON "pique du nez"

Le redressement du franc permet d'envisager dès maintenant l'impression de 2 à 300 milliards de nouveaux billets...

...pour payer les créances des sinistrés

Par **CLARUS.**

S'IL est un fait qui n'aura pas surpris nos lecteurs, c'est bien la chute régulière et irrésistible de l'or et des devises : depuis le mois de juin dernier, le redressement du franc était virtuellement acquis ; seules, de fortes secousses politiques ou sociales pouvaient le compromettre. Et *Paris-presse-l'intransigeant* n'avait pas cessé, depuis cette époque, de préparer l'opinion à ce retournement de la tendance, qui devait aller de pair avec celle des prix. Hier, l'or a nouveau « piqué du nez », et il a tendu, aujourd'hui, à se maintenir à un palier qui situerait le « napoléon » aux alentours de 4.000 francs. L'écart entre les cours du franc suisse au marché libre et au marché parallèle n'est plus que de 0 fr. 10. Celui du dollar sur les deux marchés est inférieur à 11 francs. Ce qui laisse prévoir un prochain abandon des cotations du marché parallèle. Quant à la livre, elle vaut moins cher au « parallèle » qu'à l' « officiel ».

Et le redressement des cours, qui a été enregistré, aujourd'hui, aussi bien au marché parallèle qu'au marché libre est dû à des causes épisodiques, dont la plus importante est que des importateurs ont dû se couvrir.

Il est possible, d'autre part, que le gouvernement, cher, pour des raisons de tactique monétaire, à relever le cours moyen du dollar au-dessus du niveau de 323 fr. 34 pendant les sept dernières séances du mois, CE QUI, COMBINÉ A LA CHUTE DES COURS DU MARCHÉ PARALLÈLE, PERMETTRAIT DE SUPPRIMER TOUTES LES ENTRAVES QUI SUBSISTENT DANS LES TRANSACTIONS DES TROIS DEVISES COTÉE AU MARCHÉ LIBRE (dollar, franc suisse, escudo) ET, DE CE FAIT, D'ÉLIMINER DÉFINITIVEMENT LE MARCHÉ PARALLÈLE.

Car, bien entendu, le gouvernement exploite la situation. Il n'a qu'un léger coup de pouce à donner pour égaliser les cours des deux marchés et il le donne.

Après quoi, il lui restera à abandonner le cours officiel, qui est un cours forcé. Dès lors, il n'y aura plus qu'un seul taux de change du franc. Celui-ci sera une devise libre. Il pourra se confronter gaillardement avec des devises fortes comme le dollar ou le suisse. Ce qui démontrera sa solidité.

Quatre conséquences

Quelles en seront les conséquences ? Diverses et heureuses. En voici quelques-unes :

1. Le franc étant solide, il n'y aura plus de raisons autres que la peur du fisc pour le préférer à l'or. Pour peu que le gouvernement fasse preuve de réalisme en décidant l'amnistie fiscale et en faisant une réforme de la fiscalité, il pourra drainer à bon compte vers les caves de la Banque de France une bonne partie de l'or thésaurisé, qu'on estime approximativement à 900 milliards.

2. Grâce à cet or, la circulation des billets, bien gagée, pourra s'accroître sans péril. On pourra ouvrir complètement le robinet du crédit. L'argent se mettra à circuler sans appréhension. Il deviendra productif. L'Economie tournera rond. Le mécanisme de la prospérité sera déclenché.

3. MAIS, DES MAINTENANT, LE REDRESSEMENT DU FRANC EST SUFFISANT POUR QU'ON PUISSE IMPRIMER SANS INCONVÉNIENT ENTRE DEUX ET TROIS CENTAINES DE MILLIARDS DE BILLETS. CELA SUFFIRAIT A REMBOURSER LES CRÉANCES DES SINISTRES ET A FAIRE FAIRE UN PAS MIRACULEUX A LA RECONSTRUCTION. Il serait bien étonnant que l'Etat ne s'avisât point de cette bonne fortune. Les sinistrés, en tout cas, agiraient prudemment en escomptant la fin prochaine de leurs malheurs, que des spéculateurs avertis pourraient bien chercher à exploiter.

4. Si le gouvernement abandonne les parités officielles pour s'en remettre exclusivement au marché libre, le cours du dollar deviendra avantageux pour nos exportations et pour notre tourisme. Cela améliorera la balance des comptes.

Engrenage inverse

Ainsi, nous voici entrés dans l'engrenage inverse de celui où nous étions depuis la Libération. Antérieurement, tous les facteurs

SUITE PAGE 3

C'est STEVE qui gagna... mais c'est Robert CHARRON qui « trinqua » le plus

C'EST une victoire sensationnelle que le boxeur américain Belloise a remportée pour ses débuts à Paris en battant, en écrasant plutôt, le champion de France Jean Stock, contraint d'abandonner au huitième round. Après le combat, Belloise alla dîner dans un petit restaurant de la rue Poissonnière avec son frère et quelques amis. Vers trois heures du matin il éprouva le désir de voir Montmartre. La joyeuse bande se rendit alors place Pigalle où elle rencontra l'inévitable Robert Charron. Un Charron en excellente forme, encore tout chaud d'avoir été arrêté samedi soir à Clichy pour outrage à agents et d'être sur le coup d'une comparution en correctionnelle. Steve et Robert trinquèrent ensemble. Mais si l'Américain se contenta d'eau, Robert Charron, lui, montra qu'il était le champion incontesté du champagne. La photo ci-dessous (de gauche à droite : le boxeur Cabeche, Charron, une jeune inconnue et Steve Belloise) est, à cet égard, particulièrement éloquente.

DETAILS EN PAGE 4.

1 mois à l'essai !

Le B.H.V., le Printemps, la Samaritaine vendent la FAMEUSE COCOTTE HENRI IV avec cette **triple garantie :**

1° **Cuisson ultra-rapide** (1 repas complet en 20 m. !)
2° **Plats plus savoureux**
3° **Un mois à l'essai (remboursement sans discussion)**

Prix spécial de diffusion : 6.600 f
Pour la Province et l'Etranger :
LA FAMEUSE COCOTTE HENRI IV 38 bis Av. du Général Michel Bizot • PARIS 12e

NICOLAS
Blanc
RÉGENT
Bergerac
Un velours !
La bout. 110 fr. de 75 cent.
(Tarif Région Parisienne)
CLIENTÈLE DE FINS CONNAISSEURS

C.C.C. 35 à 47 Boul. Haussmann Paris
Manteaux de pluie caoutchoutés pour forte pluie imperméabilisés pour petite pluie
Gabardines pour ½ saison avec doublure amovible pour le froid

MADAME... 3 conseils par jour

Le rouge torero va faire fureur

C'est un rouge vermillon clair. La jupe est en flanelle plissée à plis couchés tous les uns sur les autres, montés sur empiècement plat boutonné par trois boutons. Cette jupe va avec tout : le blanc, le bleu, le vert sombre, le noir, le roux, les carreaux, les jais, les dessins persans. C'est commode d'avoir une jupe de bon caractère pour partir en vacances. Sa couleur ne passe pas au soleil pas plus qu'elle n'est sensible à l'humidité du bord de la mer.

Chaque maquillage a sa place

Si vous vous maquillez pour sortir le soir, maquillez-vous à l'électricité. Si vous vous maquillez pour le jour : maquillez-vous à la lumière naturelle. C'est une loi absolue qui est à la base même du joli maquillage. Si votre cabinet de toilette est éclairé artificiellement, chaque matin maquillez-vous dans votre chambre, autrement vous aurez une surprise extrêmement désagréable : celle de vous trouver outrageusement poudrée en plein soleil, par exemple.

A la table de Madame Pernelle

POULET EN BARBOILLE (au sang). — En Berry, on a su garder les bonnes traditions à la cuisine, et le poulet au sang est une des gloires culinaires de cette région.

Dans un bol contenant une petite cuillerée de vinaigre (pour éviter la coagulation), il faut recueillir le sang du poulet au moment du sacrifice. Celui-ci étant plumé, vidé, flambé, coupez-le en morceaux. Faites revenir au beurre à la cocotte. Quand les morceaux sont dorés, retirez-les et mettez à leur place quelques petites carottes (5 ou 6) et autant de petits oignons. Faites-les revenir puis ajoutez le poulet. Poudrez de deux bonnes cuillerées à soupe de farine. Remuez. Ensuite, arrosez d'un mélange de vin rouge et bouillon (à la rigueur : vin rouge et eau, un verre et demi de chaque). Ajoutez persil, thym, laurier, ail, sel et poivre. Faites partir à ébullition, couvrez et laissez mijoter de trois quarts d'heure à une heure. Lorsque le poulet est cuit, sur le coin du fourneau et en avant surtout grand soin de ne pas laisser bouillir, liez la sauce avec le sang.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mardi après-midi. — Les natures volontaires, de belle santé physique et morale, pourront réaliser leurs désirs et leurs ambitions dans le courant de l'année, surtout si elles sont nées du 27 mars au 10 mai, du 27 juillet au 10 septembre, du 27 novembre au 10 janvier. Porter des couleurs claires, de l'or et des pierres de couleur : rubis, émeraude, saphir, turquoise corail, topaze. Le Scorpion (24 oct.-22 nov.) trouve de bons associés, des amis sûrs ; la vie conjugale lui apporte le bonheur.

Mercredi matin. — Tout arrive par surprise, distribuant de nouvelles activités, d'utiles relations, ouvrant les portes de l'avenir. Très bonne orientation professionnelle pour les moins de vingt et un ans. Développement de la vie mécanique et électrique qui sera favorable au développement commercial du Verseau (21 janv.-20 févr.), des Gémeaux (21 mai-21 juin) et du Scorpion (pour ceux qui ont dépassé la cinquantaine). Porter du rouge orangé.

LE BOIS QUI PLEURE, par Vicki BAUM

Torturés à mort dans une cave de la Gestapo

Les 2 saboteurs du Buna-S sont sauvés par un bombardement

POUR que les fenêtres puissent rester ouvertes, Hernried avait éteint l'unique lampe qui se trouvait sur le bureau. La nuit apparaissait d'une blancheur curieuse, sous le plafond de nuages, de fumée et de poussière que la lune cachée illuminait.

— Le caoutchouc synthétique, dit Hernried à la pièce obscure, et particulièrement le Buna-S, est fait d'une façon très simple, et je ne vois pas un seul point de sa fabrication où pourrait se glisser un sabotage. Chaque feuille, en outre, est avant d'être emballée soigneusement essayée...

— Et ces essais ? Comment sont-ils faits ? demanda le S.S.

— Herr Kommissar, Herr Kommissar dit avec impatience le Dr. Mühsam, nous avons étudié tout cela déjà, non pas une fois, mais dix. On prélève un échantillon de chaque feuille enlevée du séchoir, pour vérifier sa résistance à la chaleur, au pétrole, au vieillissement, à l'ozone, à l'élasticité, à l'extensibilité et ainsi de suite et les résultats sont enregistrés automatiquement par des machines. Chaque étape est organisée pour exclure toute intervention extérieure et l'enregistrement des essais est infaillible.

— L'est-il vraiment ? dit le mince agent de la Gestapo.

— Oui, absolument, répondit Hernried, non sans impatience.

Puis, il y eut un long et lourd silence.

Buckholz a avoué !

Soudain, la tête de l'agent de la Gestapo partit en avant comme celle d'un serpent à l'attaque.

— Fermez la fenêtre, allumez la lumière, ordonna-t-il.

— J'espère que je ne suis pas trop pâle, pensa Hernried comme le cercle se resserrait autour de lui.

— Vous avez été membre du parti depuis 1934, Dr. Hernried ! dit sèchement l'agent.

— Oui, en automne 1934. J'ai senti cette année-là que le parti avait besoin de l'aide de chacun et je me suis inscrit.

— Et ce Buchholz, votre contremaître ? Il a été arrêté en 1933 comme militant communiste, et maintenu sept mois à Niederdorf. Qu'en dites-vous ?

— Buchholz a complètement changé d'idée depuis son passage à Niederdorf, dit Friedrichs. Il va sans dire que nous l'avons très étroitement surveillé et examiné avant d'en faire un contremaître. De plus, il a exécuté pour nous un travail confidentiel, parmi les ouvriers, et s'en est fort bien acquitté.

— Serait-il un espion ? pensa Hernried. La discussion au sujet de Buchholtz avait, pendant une minute, détourné de lui l'attention, mais l'agent mince de la Gestapo se leva soudain et se planta devant lui avec l'air d'un dompteur de bêtes fauves.

— Dites-nous, Hernried, dit-il gentiment, que faisez-vous, vous et Buchholtz, avec les antioxydants ? Vous les mélangiez, et il les incorporait au latex, et vous faisiez le résultat des essais. A vous deux, vous avez gâché des plaques et des plaques de caoutchouc. Vous avez saboté notre pays dans sa lutte pour la vie. Vous avez tué nos soldats et, pour cela, vous allez être tué, et pas seulement tué...

— Mais ceci est absurde, dit Hernried. Je refuse de répondre à une telle accusation. Mes états de service parlent pour moi.

— Vous avouerez avant que la nuit ne soit finie, Hernried, lui dit-il simplement. Vous avouerez, comme votre camarade Buchholz a avoué. Nous savons tout, et nous voulons votre bien. Vous portez la tenue militaire, vous avez fait la dernière guerre, vous avez reçu un éclat d'obus, vous avez été décoré de la croix de Fer de 1re classe. Ce sont là des circonstances atténuantes. Nous ne voulons pas que vous nous disiez ce que vous et Buchholz avez fait aux antioxydants, nous le savons déjà. Oui, Buccholz nous l'a dit. Si vous êtes raisonnable, Hernried vous pouvez nous dire des tas de choses intéressantes. Nous sommes vos amis. Nous ne voulons pas vous faire de mal. Si vous voulez bien nous donner les détails que nous vous demanderons, nous vous faciliterons les choses, Hernried.

Hernried se leva d'un bond et frappa l'homme au visage. Il avait souvent préparé ce geste dans ses répétitions mentales. C'est ce qu'aurait fait un bon nazi s'il avait été accusé de la sorte. L'agent de la Gestapo tituba, jura, mais sembla avoir perdu un peu de son assurance. L'autre s'était jeté entre les deux adversaires et quelqu'un avait empoigné Hernried et lui maintenait les bras collés derrière le dos.

— Voilà ma réponse, dit-il haletant. Et vous n'en aurez jamais d'autre de ma part.

L'homme de la Gestapo essuyait le sang de sa bouche, il grognait. L'autre eut tout à coup un revolver à la main. Ce geste dramatique fit presque rire Hernried. Ses mains étaient toujours solidement maintenues derrière son dos.

Dans la cave de la Gestapo

Il y avait une marque incrustée dans le plâtre grisâtre de la muraille, une tache brillante et polie, juste à hauteur des yeux de Hernried. Elle s'était formée de la sueur, du sang et de l'agonie des prisonniers dont les têtes avaient été cognées contre ce mur d'une cave de la Gestapo. Hernried avait perdu le sens de la durée et ne savait pas depuis combien de temps on le cuisinait ; mais il avait appris deux choses dans cette épreuve immense : qu'elle était pire que tout ce qu'il avait imaginé, et aussi qu'il pouvait supporter beaucoup plus qu'il ne s'imaginait. « Je peux le supporter », se disait-il à chaque seconde, à chaque coup.

Il y avait des stations à son calvaire, des évanouissements qui lui donnaient un peu de répit. Il y avait des intermèdes où ces tortionnaires lui parlaient avec une sollicitude toute paternelle et essayaient de l'amener à une confession. Il y eut un épisode de cauchemar quand ils amenèrent Buchholz, le visage transformé par les coups en une pulpe noirâtre et un filet de sang qui dégoulinait — drop... drop... — dans le silence... et quand il se rendit compte avec une joie étrange et sans limite que Buchholz n'aurait pas été torturé de la sorte s'il avait avoué quoi que ce fût...

« Mais mon fils est soldat ! », répétait Buchholz indéfiniment. « Mais mon fils est soldat et se bat sur le front ! Comment pourrais-je saboter mon propre fils ? » sifflait-il entre ses pauvres gencives d'où le beau dentier neuf avait sauté.

Ils s'arrêtèrent de battre Hernried, ils l'attachèrent simplement pour le forcer de regarder le bastonnade qu'ils donnaient au vieux Buchholz.

A ce moment, la sirène commença à hurler, et une cloche d'alarme à retentir, et les lumières s'éteignirent trois fois, donnant le signal d'une attaque aérienne. Il y avait, dans la cave, trois hommes de la Gestapo, deux S.S. en tenue noire et une jeune fille à la machine à écrire ; tous devinrent assez nerveux.

Alors retentirent les premières explosions et le bruit des canons autrichiens de la tour de D.C.A. derrière la gare. Ils paraissaient faibles et lointains. Soudain, le sol de la cave bougea sous leurs pieds et le plâtre tomba du mur contre lequel les têtes des prisonniers avaient été cognées. La sténographe langoureuse se jeta en hurlant dans les bras du chef. Le bombardement faisait rage, ébranlant les fondations du monde...

Quand Hernried reprit connaissance, quelqu'un le trainait dans des tunnels obscurs et interminables ; il étouffait, et il essaya de cracher cette boule aigre et chaude qui l'écœurait. Alors il mourut, resta inanimé assez longtemps, et finalement ressuscita.

— Il revient à lui, dit quelqu'un. « Il est plus solide qu'on ne pourrait le croire en le voyant. » Hernried se demandait où il avait déjà entendu cette voix, et alors il se souvint.

— Buchholz ? demanda-t-il, quand il eut fini de cracher et de tousser.

— Oui, Herr Doktor, tout va bien, dit Buchholz dans l'obscurité.

— Ou sommes-nous ?

— Avec des amis, sur le fleuve, sur un bateau.

Hernried porta à ses yeux sa main qui n'avait pas été abîmée et souleva sa poupière enflée ; d'abord il ne vit rien d'autre que son bras nu et, à une distance considérable, ses genoux nus, autour desquels flottaient quelques lambeaux d'étoffe, puis, un mélange de cheveux, de sourcils, de sang coagulé, et de sourire édenté, c'était le visage de Buchholz.

— Ils vont bientôt nous rattraper fit Hernried.

— Peut-être que oui, peut-être que non. Ils auront pas mal de travail à tout remettre en ordre après cette nuit. Ça nous donne le temps de filer.

— Filer où, demanda Hernried, où donc, Buchholz ?

— On va remonter le Rhin jusqu'à un petit village sur le Bodensee. Vous savez nager ?

— Oui, mais...

— Des centaines d'entre nous l'ont traversé à la nage et sont arrivés en Suisse. Pourquoi ne le pourrions-nous pas ? Nous ne sommes pas seuls. Nous avons des amis partout. Il n'est pas un hameau, pas une ville, pas un endroit le long du Rhin où nous n'ayons des amis pour nous cacher et nous aider à poursuivre notre route. Il n'y a pas que vous et moi, nous sommes des milliers, des centaines de milliers. Nous avons fait le peu que nous avons pu, et à présent, nous ne sommes plus d'aucune utilité dans ce pays. Nous allons essayer d'en sortir. Sinon, pourquoi aurions-nous été sauvés par le bombardement de cette nuit ? Cela n'aurait pas de sens...

Adapté, par Marcel Fortier, de l'ouvrage de Vicki Baum : The Weeping Wood (Edit. Jean Marguerat). Tous droits réservés ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949, by Paris-presse-l'intransigeant.

Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 7 avril 1949.

Poursuivant son récit de l'histoire du caoutchouc, Vicky Baum a montré comment les efforts de l'Allemagne hitlérienne, dès le début de la guerre, se sont orientés vers la fabrication du Buna-S, le caoutchouc. Mais, aux usines I.G. Farben, un chimiste, le Dr. Hernried, est, en réalité, un saboteur... Hernried, cependant, est sérieusement soupçonné et il est un jour invité à s'expliquer en présence de la Gestapo.

ÉCHEC A LA FOLIE

UNE GRANDE ENQUÊTE DE MARISE QUERLIN

Après 4 ans de fugues, de vols, de prisons, de cliniques et d'hôpitaux

LE PETIT PAUL EST redevenu comme avant :

Tendre, affectueux, gai, honnête. Comme lui 44.000 enfants délinquants peuvent être sauvés MAIS IL FAUT LES AIDER

A l'instant de clore cette enquête sur l'espoir merveilleux de voir tous les troubles mentaux qui ont résisté aux traitements d'électro-choc, d'insuline ou de psychothérapie céder à la nouvelle chirurgie du cerveau, ce sont encore les chiffres qui parlent :

— Dans un service de 1.555 malades des atteints de troubles mentaux ayant justifié une intervention neuro-psychochirurgicale, me dit le professeur Puech, il y a 1.150 adultes et 205 enfants... 20 p. 100 ! Des épileptiques : six par jour, des obsédés, des anxieux, de tout...

Dernièrement, on a opéré Paul P.. Un beau petit gars de 20 ans. Quatre ans malade ! Très bon milieu familial. Un enfant dont on disait qu'il était loin. Et puis, un jour : la fugue... comme cela, sans raison. On le retrouve docker à Marseille, sans papiers, sans argent, sans vêtements ; on lui a tout volé. Il a volé aussi. On le ramène à Paris. On le traite. Mais chaque fois qu'il sortait de la clinique ou de l'hôpital, il recommençait : Fugue ! vol ! prison ! Il était arrivé à détester sa famille, à menacer sa mère de la tuer. A la fin, on l'a amené au professeur Puech : opération. Il est redevenu tendre, affectueux, gai, honnête... Comme avant. C'avait duré quatre ans !

Pour déceler ce qui est lésionnel (lésion du cerveau) de ce qui est fonctionnel (nerveux ou psychique) il y a la radiographie du cerveau et l'électro encéphalographie. Il faut aussi procéder à des examens précis d'ophtalmologie, de radiologie. Les troubles psychiques lorsqu'ils ont pour origine des traumatismes, des lésions cérébrales, des tumeurs, ce qui s'est vérifié dans 72 p. 100 des cas traités par le professeur Puech, disparaissent presque toujours totalement après l'intervention.

La psychochirurgie fonctionnelle s'adresse à ceux dont les troubles mentaux sont dus à une cause qu'il est impossible de découvrir. En général, les gens parfaitement sains ne deviennent pas fous à la suite d'un choc émotif même très rude. Un organe autre que le cerveau peut être atteint sans qu'on le sache et déterminer la maladie mentale. La méthode consiste alors à pratiquer une section nerveuse en une région précise et physiologiquement déterminée dans le but de réaliser une « exclusion physiologique » d'une partie du cortex cérébral.

L'obsession anxieuse cède toujours

L'obsession anxieuse accompagnée ou non d'impulsion meurtrière et la mélancolie cèdent toujours. Dans la schizophrénie, la guérison est moins certaine. On sait qu'ces malades sont les plus durs car leur délire s'accompagne d'agitation pouvant aller jusqu'à l'impulsion du meurtre. Ce sont ces « mal embouchés » qui désespèrent même les saints et les infirmiers des asiles ! Les troubles graves du caractère avec réactions antisociales qu'on rencontre parmi les épileptiques et qui forment le fonds des êtres antisociaux que nous entretenons à Cayenne sont justiciables aussi de la lobotomie.

Les détracteurs de cette méthode disent qu'elle aboutit à la mutilation d'un cerveau normal.

Or, le professeur Puech a observé que 72 pour cent des cas qui lui ont été soumis ont révélé à l'examen un cerveau atteint, soit de lésions, d'paississement des méninges, d'atrophie cérébrale, d'hypertension ou d'hypotension intra-crânienne, etc...

Il ressort donc de ces constatations que la folie n'est plus une maladie « honteuse » qu'il faut cacher, car les causes n'en sont, très souvent, pas plus explicables que celles qui vous vous apportent le cancer de l'estomac ou un ulcère. Il faut les déceler, c'est tout. Savez-vous qu'il existe un appareil qui enregistre les ondes électriques émises par le cerveau, exactement comme un sismographe enregistre les secousses de l'écorce terrestre ?

Mme D..., couchée dans une cage de treillis qui l'isole des parasites, est justement en train de livrer son cerveau à l'appareil lorsque j'entre dans la salle d'électro-encéphalographie. Un casque lui enserre la tête. Des électrodes sont appuyés sur son front et, sur un téléscripteur, le tracé des ondes émises se déroule.

Peut-on ainsi déceler ses pensées ? Non. Ni l'amour, ni la haine n'apparaîtront alors, et si vous avez atteint un niveau intellectuel élevé, restez modeste, vos ondes n'en diront rien. Mais si vous avez une lésion, ou si, sans le savoir, vous êtes un épileptique en puissance, vos ondes vont soudain se mettre à danser et le tracé ressemblera à celui d'une feuille de température où, de 37°, la fièvre est montée à 39, 38, 40, 36, 40, 36, 40. Une vraie danse de Saint-Guy.

Injections d'air dans le cerveau

Alors on vous injectera de l'air dans le cerveau (ventriculographie, encéphalographie) pour savoir où est la lésion, en regardant votre cerveau par contraste à la radiographie.

Il y a aussi des troubles mentaux qui sont dus à une dilatation ventriculaire augmentant de volume les cavités du cerveau, à l'atrophie ; d'autres qui sont dus à un vice de fonctionnement qui n'est pas une dégénérescence des cellules. L'ablation de certaines zones corticales rétablira l'équilibre. Seule la lésion au troisième ventricule du cerveau n'est pas opérable ; c'est là le centre de la vie. Ne croyez pas, toutefois, que toute la chirurgie du cerveau soit mutilante ; celle qui consiste à « remettre de l'équilibre dans le moteur privé d'eau » (équilibration des troubles de l'hydrodynamique cérébro-méningée) donne d'excellents résultats dans bien des cas.

Il serait vain de chercher à expliquer dans un article ce que des chirurgiens ont mis toute leur vie à créer, alors que mon apprentissage n'a commencé que par le miracle né de ces études.

Mais j'ai essayé de vous indiquer qu'à côté des 44.000 gosses délinquants, des 400.000 malades mentaux, que nous avons en France, il y a des hommes qui ont fait, pour les sauver d'admirables travaux aussi dignes d'être connus, que les fugues et les meurtres de ces malheureux.

Si la chirurgie crânienne est aussi vieille qu'Hippocrate, la cérébrale date de 1936. Et c'est en 1939 que fut créé le service de neuro-chirurgie, ou chirurgie des nerfs et du cerveau, à l'hôpital Sainte-Anne.

Un immense espoir s'est levé depuis...

400.000 malades mentaux, 44.000 gosses sont soignés. Si, parmi eux, il en est que la médecine ne parvient pas à guérir, il y a encore cette dernière chance de les sauver, de les récupérer... Et, de partout, on vient déjà pour suivre ces travaux, en tête desquels s'inscrit la France.

FIN

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Marise Querlin.)

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

28. - Le thé chez Eudora

Résumé des chapitres précédents. — Ses études terminées, Dick Meaney, accompagné de son mentor, M. Chatsworthy, est rentré à Silver City, dans le Far-West, ville où son père, P. J. Meaney, règne en maître. Mlle da Ponte, rentatrice, et son voisager, le « Professeur », sont arrivés en même temps qu'eux pour y chercher aventure. Henry Caldwell, ancien ami de P. J. et aujourd'hui son rival, a proposé à Dick de s'allier à lui contre son père.

DES que Henry fut sorti, Dick se pencha sur sa mère et demanda :

— Que dirait papa, s'il savait que vous avez reçu ici la visite d'Henry Caldwell ?

Sèchement, Ellie May répliqua :

— Ne te tourmente pas pour ton père. Jusqu'ici, j'ai toujours fait ce que j'ai voulu avec lui, et je peux toujours continuer. La vérité est que ton père montre des signes de fatigue. Il se croit toujours dans la force de l'âge, mais c'est faux. »

Elle cligna de l'œil vers lui :

— Si j'étais toi, je réfléchirais à ce qu'Henry Caldwell vient de dire. Ce n'est pas idiot du tout. Je crois bien qu'il est temps que les Meaney se préparent à franchir un échelon social ! Il n'ont que le choix entre s'élever ou s'abaisser et, malheureusement, j'ai l'impression que ton père et les frères sont plutôt en train de s'abaisser. Ce sera ton rôle, mon fils, de relever le nom. »

Dick remarqua : « Vous savez que mon frère Blackie est en ville ? »

Elle ne parut guère s'intéresser à cette nouvelle, cependant elle demanda :

— Où l'as-tu vu ?

— A l'El Dorado !

— Evidemment. C'est toujours sa première visite, comme s'il n'avait pas le temps d'attendre. »

Elle eut un soupir et, par une curieuse coïncidence, répéta la remarque de Madge :

— Tous les enfants Meaney sont des enragés, mais Blackie est bien le pire de tous. »

Elle en parlait sans passion et avec un tel détachement qu'on aurait pu croire qu'elle n'était pas leur mère et n'avait aucun lien avec eux.

A cet instant, leur conversation fut interrompue par le son de la clochette à vache d'Eudora, agitée violemment. Dick s'écria :

— Je vais aller voir ce qu'elle veut. Etendez-vous un peu et reposez-vous. »

Puis, il ajouta : « Il y a des moments où vous devez en avoir assez d'Eudora ?

— Ce n'est pas exact, répondit Ellie May. Si seulement elle avait un peu plus de nerfs et qu'elle se lève ! Elle n'est absolument pas malade. C'est insensé qu'une jeune fille vive ainsi, uniquement parce qu'elle a eu un chagrin d'amour. »

Quand il fut sorti, Ellie May ne s'étendit pas. Elle retourna à sa machine à coudre et reprit le travail interrompu par la visite d'Henry Caldwell. Elle était en train de faire des gilets de flanelle pour les enfants qui vivaient dans des huttes délabrées, au bord de la rivière.

Bientôt, sans qu'on s'en doutât, ce serait l'hiver, et c'était à elle et à la femme de Mol Hirschbein de veiller à ce que ces pauvres petits ne meurent ni de froid, ni de faim. Elle éprouvait un certain réconfort à posséder à l'avance une petite provision, pour ne pas se trouver démunie quand le vent se mettrait à hurler le long du canyon, et la neige à s'entasser sur les pauvres taudis où vivaient les mineurs et leurs familles.

De l'autre côté du hall, dans la chambre imprégnée de l'odeur des remèdes et des enveloppements, Dick, appelé par l'impérative clochette à vache d'Eudora, trouva sa sœur assise dans un fauteuil près de la fenêtre. La pièce, par hasard, était en ordre, et les bouts de papier coupés, les pots de colle et les ciseaux avaient été rangés. Eudora, elle-même, paraissait changée. Elle était enveloppée dans une robe d'intérieur rouge avec un col de dentelle blanche. Ses cheveux étaient arrangés d'une façon assez compliquée avec quelques fausses boucles. Rachel Hirschbein, qui avait déjà passé plus d'une demi-heure à mettre la chambre en ordre, était assise sur une chaise, en train de mettre la dernière main à cette coiffure compliquée des longs cheveux noirs d'indienne que portait Eudora.

Dick expliqua : « Maman avait à faire, c'est pourquoi je suis venu voir ce que tu voulais. »

Rachel se mit à rire, mais Eudora dit tout de suite :

— Je viens de penser que tu serais peut-être heureux de prendre un tasse de thé, ici, avec nous et avec M. Chatsworthy ? »

Un instant, Dick chercha sa réponse. Autant qu'il s'en souvint jamais chose pareille ne s'était encore produite.

— Bien sûr que M. Chatsworthy serait charmé, dit-il, je vais l'inviter. »

Il traversa le hall et, ouvrant la porte de Cecil, il se trouva devant un nouveau spectacle. Cecil, toujours vêtu de son costume acheté aux Grandes Galeries, chapeau, revolver et tout ! était debout devant une grande glace dorée. Le revolver à la main, il visait sa propre image dans le miroir. Puis, avec une expression de farouche sauvagerie sur le visage, il fit deux pas en avant, vers la glace le revolver braqué sur sa poitrine et cria : ! Haut les mains ! ».

Il était si absorbé dans sa pantomime qu'il la recommença trois fois, sans se rendre compte qu'il n'était pas seul. Dick se retira sur la pointe des pieds, toujours sans être vu, fit trois pas dans le hall et revint chez Ce !, cette fois en cognant à la porte pour prévenir de sa venue.

Quand il pénétra à nouveau après que Cecil eut répondu « Entrez ! », ce dernier avait remis son revolver dans son étui, retiré son grand chapeau et avait repris une attitude normale.

Dick lui annonça : « Ma sœur et Rachel Hirschbein seraient heureuses de nous offrir le thé. Voulez-vous venir ? »

— Bien sûr, répliqua Cecil. Mais puis-je aller ainsi ?

Un instant Dick faillit éclater de rire. Il fit un effort pour se retenir et répondit :

— Mais oui, vous êtes tout à fait bien. Je suis persuadé qu'elle sera heureuse de vous voir ainsi habillé.

Ce « five o'clock » fut une grande réussite. Il y avait bien longtemps qu'Eudora et Rachel n'avaient invité des jeunes gens et elles le firent cette fois avec enthousiasme. Cecil leur raconta sa vie à Oxford et au presbytère et, de leur côté, elles le mirent au courant des bruits et des scandales de Silver City, dont Dick lui-même n'avait jamais entendu parler.

En racontant cela plus tard à sa mère, Dick conclut :

— C'est étonnant. Eudora s'est presque conduite aujourd'hui comme un être sensé ! J'ai l'impression qu'elle va beaucoup mieux.

(A suivre).

Tous droits réservés pour tous pays : reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Ed. Stock

CRISE AIGUË DANS LA CHAUSSURE

25.000 ouvriers tombés en chômage partiel manifesteront demain dans toute la France

Par François CHARBONNIER.

LES fédérations ouvrières des cuirs et peaux C.G.T. et C.F.T.C. organisent pour demain une journée nationale d'action contre le chômage dans l'industrie de la chaussure.

Des arrêts de travail sont prévus dans les plus importants établissements.

Des réunions auront lieu, au cours desquelles des ordres du jour seront votés et seront portés, en délégations, aux représentants des pouvoirs publics.

L'industrie de la chaussure subit, en effet, une crise. La production s'est effondrée. En six semaines, elle a diminué de 30 p. 100.

« La plupart des usines, m'a-t-on dit à la Fédération nationale des industries de la chaussure, tournent au ralenti. Certaines entreprises ont même fermé leurs portes. »

A Romans, où 300 ouvriers sont en chômage, les usines travaillent, en moyenne, 28 heures par semaine. A Fougères, le nombre des chômeurs totaux s'élève à 125, celui des chômeurs partiels à 2.200. La situation est la même à Limoges, à Marseille et à Cholet.

L'industrie de la chaussure emploie, en France, 50.000 ouvriers. La moitié d'entre eux seulement fait encore 40 heures par semaine.

Abondance, mais...

La crise a éclaté au moment où la production avait atteint le niveau d'avant guerre. L'abondance était revenue. Mais à quel prix ! Les chaussures valent, en moyenne, 35 fois plus cher qu'avant guerre.

En 1946, une paire de chaussures d'excellente qualité, avec semelle en cuir d'un centimètre et demi, valait 1.500 francs. Un an plus tard, elle en coûtait près de 2.000. Aujourd'hui, elle se vend 4.500.

« On se demande jusqu'où la hausse serait allée, avouait dernièrement M. Daumy, président de la Chambre syndicale des détaillants en chaussures, si le consommateur qui, en dernière analyse, reste le maître du jeu dès qu'une certaine abondance des produits succède à une extrême pénurie, n'avait brusquement arrêté ou ralenti ses achats. »

D'après M. Daumy, le volume des ventes dans la région parisienne a diminué de 60 p. 100 depuis un an. Les clients font la grève !

Sacrifices nécessaires

En mai dernier, le gouvernement crut bon de rendre la liberté au commerce des cuirs. Le cuir de bœuf se payait alors 30 francs le kilo, 5 à 6 fois le prix d'avant guerre. Du jour au lendemain, ce fut la hausse ! La spéculation s'en mêla. En décembre, le kilo de cuir atteignait 280 fr. !!!

Le prix des chaussures subit une évolution parallèle. La femme d'un de mes amis tient un magasin de chaussures dans un des faubourgs de la capitale. J'ai rencontré le ménage au début de juillet. Il partait en vacances.

— Ta femme ferme son magasin ?

— Pour un mois et ses vacances lui rapporteront de l'argent.

Je parus un peu étonné, car mon ami ajouta :

» Oui, son stock de chaussures vaut actuellement 400.000 francs. A notre retour, il en vaudra 50 ou 75.000 de plus. »

Cette hausse continuelle incite certains détaillants à un optimisme exagéré. Leur stock prenant sans cesse de la valeur, ils avaient tout intérêt à l'accroître. Ils passèrent donc, au début de l'automne, des commandes trois à quatre fois supérieures à leurs besoins. La production augmentait. Ils furent servis. Et ce fut la catastrophe : le début de la mévente.

Actuellement, la plupart des maisons importantes possèdent pour 7 à 8 millions de stocks ; sans parler de celles qui, faute d'argent liquide, n'ont pu régler leurs achats.

Grève de la clientèle ; mévente ; fermeture des usines ; chômage. Le circuit est clos.

Pour sortir de cette impasse il n'y a guère qu'une solution : la baisse.

Mais le sacrifice est cruel. Les professionnels s'efforcent de gagner du temps. Ils ont obtenu du gouvernement l'autorisation d'exporter cette année 3.000 tonnes de cuir de veau. A leur avis, cela devrait suffire pour maintenir les cours.

Mais qu'en pensera le consommateur qui, lui, préférerait à ce maintien des cours la baisse pure et simple ?

Et finalement, n'est-ce pas lui qui aura le dernier mot s'il s'entête à ne pas acheter aux prix actuels.

DIX COMMERÇANTS VONT ETRE JUGES A CAEN

pour... «baisse illicite» sur le beurre

Les transactions sur le beurre, auxquelles se livraient le pâtissier Chausson et ses complices, ont mis, si l'on peut dire, le Parquet de Caen dans le pétrin.

Le 14 février dernier comparaissaient devant le tribunal économique, dix personnages accusés de ravitailler Paris en beurre, à des prix inférieurs à la taxation.

Un épicier de Saint-Germain-le-Vasson, Roland Faucaudel, avait organisé une collecte auprès de cultivateurs de la région. Près de deux tonnes de cette marchandise, alors contingentée, furent expédiées à des pâtissiers de la région parisienne. Le prix moyen du kilo était de 487 francs, alors que le cours officiel actuel oscille entre 575 et 600 francs.

Faucaudel fut condamné à huit mois de prison et 300.000 francs d'amende, les pâtissiers et cultivateurs complices, à des peines d'amende diverses.

Le Parquet, mécontent, fit appel « à minima ».

La cour de Caen va avoir à statuer à son tour, jeudi, dans ce procès.

2. Paris-presse-l'intran (d)

LA RADIO

Vous pourrez écouter mardi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 22 h. 45, Soliste.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 20 h. 30, Lu et approuvé.

THEATRE. — 19 h. 20, « Il était une bergère », conte mélodique d'André Rivoire ; 21 h., « Ramuntcho », de Pierre Loti, musique de G. Pierné.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 18 h. 40, Apéritif en musique ; 20 heures, Relais de Glasgow ; concert.

VARIETES. — 20 h. 45, Dans le champ des étoiles ; 22 heures, Carnet de valses et les Contes du mardi.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 19 h. 30, Dîner en musique ; 21 h. 15, Orchestre symphonique de la R.A.I. à Rome ; 23 h. 18, Amours, délices et orgues.

VARIETES. — 18 heures, Relais de Hongrie ; vieilles danses et vieilles chansons ; 20 h. 30, Moments musicaux dans l'œuvre de Verlaine.

...et mercredi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Jardins à la française ; 8 h. 17, Heure de culture française ; connaissance scientifique ; 12 heures, Dernier souvenir..., dernière musique ; 12 h. 30, Orchestre de Marseille ; 13 h. 15, Soliste ; 13 h. 30, Paysans de France ; 14 heures 5, Une grande cantatrice.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 heures 47, Les disques du réveil ; 12 heures, Impromptu de midi ; 12 h. 58, Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, Musique dans le Ciel.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 heures, Pot-pourri de succès ; 8 h. 36, Variété ; 9 h. 18, Rythmes et chants du matin ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 30, Orchestre de Marseille ; 12 h. 30, Orchestre tzigane ; 13 h. 10, Télé Paris ; 13 h. 30, Danses anglaises ; 14 h. 18, Musique descriptive ; 15 h. 30, Chefs-d'œuvre oubliés.

Un appareil d'avant guerre parfaitement remis au point peut donner des résultats que vous ne soupçonnez pas. Confiez-le pour révision à un radioélectricien qualifié.

« JOHNNY BELINDA » REVELE EN JANE WYMAN LA MEILLEURE ACTRICE DU MONDE...

Le nouveau film de JEAN NEGULESCO, « JOHNNY BELINDA » que le « Gaumont Palace » et le « Rex » présenteront bientôt, va révéler au public parisien une actrice jusqu'alors peu connue et qu'une seule création place soudain au premier rang.

Déjà reconnue en janvier dernier par le grand quotidien anglais « Daily Express » comme « **l'Actrice de l'année** », JANE WYMAN obtenait il y a quelques semaines le fameux « Oscar » pour « **la meilleure interprétation féminine** ». Jamais une telle récompense ne fut mieux méritée. « JOHNNY BELINDA », l'œuvre de JEAN NEGULESCO, est profonde et poignante, le personnage de l'héroïne est empreint d'une bouleversante humanité, mais pour l'exprimer, JANE WYMAN était privée de toutes les armes par lesquelles une vedette fait vivre et impose son personnage.

Par là, une telle réussite apparaît comme un véritable miracle d'intelligence et de sensibilité ! Car devant les malheurs qui l'accablent, devant la douleur qui l'étreint, devant l'injustice des hommes, JANE WYMAN dans « JOHNNY BELINDA » ne peut même pas crier !

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 15, Carmen.
Comédie-Française (salle Richelieu), 20 h. 45, Iphigénie en Aulide.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Les Temps difficiles.
Ambassadeurs, 20 h. 50, La Soif.
Ambigu, 21 h., L'Immaculée.
Atelier, 21 h., Le Pain dur.
Athénée, 21 h., Knock.
Capucines, 20 h. 45, La folle époque.
Ch.-de-Rochefort, 21 h., A Paris.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Etoile, 20 h. 45, Mam'zelle Nitouche.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Au Pays du Sourire.
Gaîté Montparnasse, 21 h., Pas dans le cirage.
Gramont, 21 h., Baby Hamilton (Gramont).
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Humour, 20 h. 45, Altitude 3.200.
Marigny, 20 h. 45, Le Partage de Midi.
Mathurins, 21 h., Le Roi est mort.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs d'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse Baby, 21 h., Le Roi pêcheur.
Nouveauté, 21 h., La petite hutte.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Et moi j'te dis qu'elle t'a fait d' l'œil.
Potinière, 21 h., Les Maîtres nageurs.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ballets hindous.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., La tendre ennemie.
Th. Champs-Elysées, 21 h., Ballet.
Th. de Paris, 21 h., L'archipel Lenoir.
Variétés,

Demain, à Bruxelles, communiqué officiel sur la question royale

"NON, LEOPOLD NE rentrera pas en Belgique!"

affirme le parti socialiste belge qui se déclare prêt à la lutte même par la grève générale

BRUXELLES, 26 avril.

LE prince régent Charles, M. Spaak, premier ministre, et M. Moreau de Melen, ministre de la Justice, ont quitté Berne ce matin et sont attendus cet après-midi à Bruxelles.

Encore que la teneur précise de leur entretien avec le roi Léopold soit pour le moment tenue secrète, on sait que la présence du ministre de la Justice aux conversations n'avait d'autre but que de donner un avis motivé sur l'interprétation constitutionnelle qui permettrait de mettre fin à ce qu'on appelle en Belgique la « question royale », qui, d'ailleurs, ne met nullement la dynastie en cause, mais est une pure « question personnelle ».

Le roi rentrera-t-il ? Ou bien finira-t-il, comme le désirent les partis de gauche, par admettre que le régent transmette le pouvoir exécutif au prince héritier Baudouin, sans que Léopold III puisse, par son refus d'abdiquer, y mettre obstacle ? On ne connaîtra la réponse à ces deux questions que demain soir, lorsque le conseil de cabinet aura entendu l'exposé de M. Spaak sur sa mission auprès du roi. Le premier ministre publiera, à l'issue du conseil, une déclaration qui fixera définitivement l'attitude du gouvernement.

En attendant, si les journaux favorables au roi gardent le silence, la presse socialiste n'hésite pas, dès ce matin, à confirmer la position extrême qui a toujours été celle du parti ouvrier belge.

« Le retour du roi n'est pas pour cette fois », annonce brutalement *Le Peuple*, qui ajoute que le parti est prêt à la lutte en cas de tentative de coup de force.

« Dans le passé, les grèves ont suffi à paralyser toute la vie économique du pays, écrit le journal. Cela est de nature à faire réfléchir les apprentis factieux.

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

1.008 HEURES DE VOL

FULLERTON (Californie). — Les deux aviateurs américains Dick Riedel et Bill Barris, qui tiennent l'air depuis six semaines avec le monomoteur « Sunkist-Lady », atterriront aujourd'hui à 15 h. 44, heure locale, ayant battu largement le record du monde d'endurance. Ils auront volé sans interruption pendant 1.008 heures.

JOHN HAIG : UN DELAI ?

LONDRES. — L'avocat de John George Haigh, vampire de Londres, a demandé un délai pour préparer la défense de son client dont le procès devait être ouvert le 9 mai.

MENACE DE GREVE

LONDRES. — Un demi-million de cheminots britanniques menacent de se mettre en grève dans le cas où M. George Isaacs, ministre du Travail, ne leur accorderait pas une augmentation.

A LA RENCONTRE DE BAO DAI

SINGAPOUR. — Douze membres du gouvernement central du Vietnam sont arrivés de Saigon par avion spécial, pour venir à la rencontre de l'ex-empereur Bao Dai qui doit faire escale demain à Singapour.

26 ANS DE MARIAGE

LONDRES. — Le roi et la reine d'Angleterre fêtent aujourd'hui leur 26e anniversaire de mariage.

EPURATION

BERLIN. — M. Hartman, bourgmestre de Rudolstadt, en Thuringe, et vingt habitants de la commune ont été arrêtés sous l'inculpation d'avoir créé un mouvement de résistance clandestin dirigé contre le parti socialiste-communiste.

LES GRANDS MUTILES demandent le maintien des centres de rééducation à M. Vincent Auriol

Plusieurs mutilés, représentant les divers hôpitaux militaires de Paris, se sont rendus ce matin, à 11 heures, à l'Elysée.

Reçus par un membre du cabinet militaire du président de la République, ils l'ont entretenu de la rééducation fonctionnelle et professionnelle des grands mutilés de guerre.

Mais ils ont surtout demandé que le centre Eugène-Napoléon, rue du Faubourg-Saint-Antoine — le seul centre en France de rééducation fonctionnelle — soit maintenu ouvert, en attendant la création d'un centre national pour grands mutilés, depuis longtemps promise.

Cette démarche fait suite à une intervention, il y a quelques semaines, auprès de M. Vincent Auriol lui-même, ainsi qu'auprès du conseil municipal de Paris et du conseil général de la Seine.

COT ET ZILLIACUS PROTESTENT CONTRE UNE DECISION DU DEPARTEMENT D'ETAT

A la suite du refus qui a été opposé par le département d'Etat et le département de la Justice américaine à leur demande de visa d'entrée aux Etats-Unis, M. Pierre Cot, député et M. Zilliacus, membre travailliste du Parlement britannique, ont fait ce matin, devant les représentants de la presse, une déclaration dans laquelle ils apprirent que cette décision atteint moins leurs personnes que les Parlements dont ils sont membres.

M. Pierre Cot a précisé en outre qu'il saisirait probablement le Quai d'Orsay de cet incident.

Depuis 3 ans une compagnie de l'armée de l'Air comptait vingt hommes fantômes...

...Et le comptable qui encaissait leur prêt touchait, lui, plus d'un million par an !

DEPUIS plusieurs jours, le sergent R..., qui appartient à une compagnie du 117e bataillon de l'Air, caserné boulevard Victor, médite dans une geôle sur les inconvénients qu'il peut y avoir pour le comptable d'une « unité » de souffler exagérément l'effectif de cette unité...

Car, depuis trois ans exactement, celui de la compagnie dont il s'agit, comptait, pour le moins, une bonne vingtaine d'hommes dont les noms, les âges et les matricules relevaient du seul domaine de l'imagination. De l'imagination du sergent R...

Oh ! Il ne s'agissait pas, comme on pourrait le supposer, de faire bénéficier du surcroît de prêts et de rations attribués par l'intendance à ces militaires fantômes, les hommes « physiquement » présents. Plus égoïstement, le trop imaginatif comptable attribuait à ses besoins personnels les petits bénéfices résultant de sa combinaison. Et des bénéfices pas tellement négligeables, puisqu'ils s'élevèrent, au cours de ces trois années, à près de quatre millions !

Le plus curieux, pourtant, est peut-être encore que les malversations du sergent ... passèrent inaperçues au cours des nombreuses vérifications qui furent faites, dans ce laps de temps, de sa comptabilité, y compris par le contrôleur aux armées lui-même. Il fallut que l'inévitable militaire empruntât une fontaine de mille francs à cette caisse déjà truquée par ces jeux d'écriture, pour que le pot aux roses fût découvert.

TEMPÊTES sur l'Europe et l'Afrique du Nord

Panique à Hambourg parmi les 4.000 spectateurs d'un cirque

HAMBOURG, 26 avril. — Un violent ouragan a sévi sur la côte de l'Allemagne du nord-ouest, notamment entre Hambourg et Brême. Le vent soufflait par rafales de 120 à 150 kilomètres-heure.

A Hambourg, une femme a été tuée par la foudre et six personnes blessées à la suite de l'écroulement de maisons en ruines et la chute d'une grue de trois tonnes. Au cirque « Hagenbeck », la police a dû intervenir pour empêcher une panique parmi les 4.000 spectateurs.

A Brême, trois enfants ont été ensevelis sous un éboulement. L'un d'eux a succombé.

Six morts dans le Constantinois

ALGER, 26 avril. — De violents orages ont ravagé le sud du Constantinois. A Barika, des maisons légères ont été emportées par les eaux. On compte jusqu'alors 6 morts et 3 blessés. A Biskra, trente habitations indigènes se sont effondrées.

Orages et grêles dans le Mâconnais

MACON, 26 avril. — Des orages, accompagnés de chute de grêle, se sont abattus dans le Mâconnais, causant d'importants dégâts.

Neige sur les Pyrénées

TOULOUSE, 26 avril. — La neige est tombée en abondance cette nuit et ce matin sur les cimes des Pyrénées et plus particulièrement des Pyrénées-Orientales. Le Canigou est complètement couvert de neige.

TAMPONNEMENT SUR LA LIGNE PARIS-DIJON

DIJON, 26 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Cette nuit, vers quatre heures, l'express Dijon-Paris avant trouvé un signal à l'arrêt, stoppa sous le tunnel de Pussy-Port-de-Sec. Un train survint, derrière, qui heurta l'express, dont le fourgon de queue dérailla, sans grave dommage pour les voyageurs.

Le trafic Paris-Dijon a été dévié par les lignes de l'Est.

CHARLES SCHMITT CONDAMNE A MORT A NANCY

NANCY, 26 avril (dépêche *Paris-presse*). — A midi 15, après une courte délibération, la cour d'assises de Meurthe-et-Moselle a condamné, comme il fallait s'y attendre, à la peine de mort Charles Schmitt, l'ancien membre de la Gestapo de Périgueux, assassin du chauffeur de taxi nancéien André Lorange.

La famille de ce dernier obtient 500.000 francs de dommages et intérêts.

DEUX FAUX POLICIERS « ARRETENT » M. Félix Rodriguez, 53 ans, terrassier, 64, rue des Poissonniers, et l'emmènent au commissariat. En route ils le dévalisent de 40.000 francs.

NICOLE BIETRY EST MORTE

STRASBOURG, 26 avril (A. F. P.). — La petite Nicole Bietry, 10 ans, de Dampierre-les-Bois (Doubs), qui, atteinte de leucoménie, avait provoqué un magnifique élan de solidarité de la part des habitants de son village et des environs, est décédée ce matin à l'hôpital de Strasbourg.

Au début d'avril, en effet, quarante-trois personnes s'étaient rendues spontanément à Strasbourg et avaient donné leur sang pour tenter de sauver la fillette.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :
DEMAIN

Ciel nuageux avec éclaircies. Quelques faibles pluies. Vent sud-ouest modéré. Température en légère hausse.

Mme DORA GROHAR ET LA PETITE ELEANOR ont passé la nuit dans les locaux de la police judiciaire de Marseille, sur des lits de camp. La voiture des policiers à bord de laquelle se trouve la maman de la fillette ayant eu une panne, les inspecteurs ne sont arrivés qu'à la fin de la matinée.

LE COMTE SFORZA, ministre italien des Affaires étrangères qui est de passage à Paris a été reçu, à 16 heures, par M. Robert Schuman.

LA RUE SITOT, dans le 10e arrondissement, s'appelle depuis ce matin, rue de l'Amiral-d'Estaing (héros français de l'indépendance américaine).

A ORSAY, LE MOTOCYCLISTE GEORGES PERRIN, demeurant à Antony, est entré en collision avec une auto. M. Perrin a une fracture du crâne.

600 OUVRIERS DES USINES FORD ont tenu ce matin une réunion devant la mairie de Poissy, en présence de M. Croizat, secrétaire de la Fédération des Métaux. Ils demandent la réouverture de l'usine, le paiement des heures perdues et trois semaines de vacances.

CAMBRIOLAGE CHEZ LE Dr CHEMERY, 5, rue Dumont-d'Urville, à La Garenne-Colombes. Bijoux, pierres et métaux précieux : deux millions ont disparu.

PROVINCE

L'AUTO DE M. REBRIEUX, du Perray, près de Rambouillet, a heurté un camion. M. Rebrieux a été tué sur le coup.

AU VILLAGE DES BILLAUX, LES POMPIERS DE LIBOURNE défilaient. Une camionnette survint, qui fonça dans la colonne : 17 blessés parmi les pompiers.

C'EST POUR LUI VOLER 10.000 FRANCS et non pour se défendre que Thérèse Grava tua, il y a huit jours, à Lyon, son patron, M. Gabriel Boudenes. Elle l'a avoué au juge d'instruction mais les enquêteurs se demandent si elle ne cherche pas à protéger un complice.

GEORGES VIOLET, le cambrioleur découvert dans la Seine non loin de Melun, s'est bien suicidé. Les traces de coups que porte le cadavre proviendraient de son séjour dans l'eau, à un endroit fréquenté par les trains de péniches.

NAISSANCE DE TRIPLES à Garcelles-Secqueville, près de Caen. Deux filles et un garçon (huit kilos). Père René Payen, 36 ans. Mère, 31 ans.

4 mineurs ensevelis et 2 morts à Auchel

ROUBAIX, 26 avril. — Un éboulement s'est produit à la fosse numéro 6 du groupe d'Auchel où quatre ouvriers ont été ensevelis.

Les sauveteurs ont réussi à dégager deux hommes qui n'avaient été que légèrement blessés. Un troisième, Casimir Novak, fut ensuite retiré, mais il avait cessé de vivre.

Le quatrième mineur, Emile Gommez, n'a pas encore été dégagé. On garde peu d'espoir de le ramener vivant.

POUR EMPECHER SON MARI DE COURIR elle lui avait servi un gâteau de riz à l'arsenic

EVREUX, 26 avril. — Les jurés de la Cour d'assises de l'Eure jugent aujourd'hui une empoisonneuse par jalousie.

En janvier 1948, Mme Andrée Demoustier, née Dolge, qui, relevant de maladie, se trouvait en convalescence chez ses parents, apprenait l'infidélité de son mari, ingénieur à Romilly-sur-Andelle. Mme Demoustier rejoignit alors immédiatement son époux qui, après une scène, lui exprima son désir de divorcer.

Quelques jours après cet incident, M. Demoustier éprouva des troubles gastro-intestinaux, puis fut paralysé de la jambe droite et atteint de polynévrite. Ce n'est que six mois plus tard que les médecins devaient diagnostiquer une intoxication arsenicale.

Une enquête fut ouverte et Mme Demoustier avoua avoir fait absorber à son mari de l'arsenic qu'elle avait destiné à un rat de cave. Le rat, lui, avait mélangé à un gâteau de riz consommé par son mari.

Mme Demoustier prétend n'avoir fait absorber de l'arsenic à son mari qu'une seule fois, mais les experts ont constaté que l'organisme de la victime semblait avoir été attaqué par plusieurs absorptions de toxique.

RECONNU A LA SYNAGOGUE PAR LE RABBIN QU'IL AVAIT TORTURE

Un tortionnaire de Wusteglersdorf, priait dévotement à la synagogue de la rue Pavée.

Reconnu par un rabbin de ses victimes, Abraham Weichselbaum, maroquinier, avoua qu'il avait bien été infirmier dans ce camp.

LE NAPOLEON

(Suite de la première page.)

jouaient dans le sens de l'inflation et de la détérioration monétaires. On ne peut pas dire, aujourd'hui, que tous les facteurs jouent en faveur d'un renforcement de la monnaie, mais, malgré quelques inconnues qui seront résolues dans les prochains mois, on doit constater que la solidité du franc se fortifie de différents côtés et chaque jour davantage.

L'horizon politique et social n'est pas orageux. Il a plu : la menace qui pesait sur les récoltes est donc provisoirement écartée. La situation internationale s'améliore.

Sans doute, les rentrées fiscales, du fait de la mévente, sont inférieures aux évaluations et l'équilibre budgétaire est menacé. Mais nous arrivons au terme de la politique des restrictions en matière de crédit, ce terme étant l'assainissement monétaire, pratiquement réalisé aujourd'hui.

Quelques mesures restent à prendre : réformes administrative et fiscale, réorganisation de la Sécurité sociale et des entreprises nationalisées. Les courbes, pour l'instant ascendantes, du chômage et des faillites s'inverseront aisément. L'Economie démarrant à fond, les caisses de l'Etat se rempliront vite.

CLARUS.

MOSCOU ET BERLIN

(Suite de la première page.)

tères apportés chaque jour, à Berlin, par-dessus la zone soviétique.

Les experts alliés n'ont précisé, ce matin également, que les mesures de contre-blocus imposées à la zone soviétique, en représailles contre le blocus de la capitale, ont dépassé toutes leurs propres espérances. La situation économique de la zone orientale est jugée extrêmement critique. Les Russes y ont prélevé plus d'un tiers des ressources et de l'équipement industriel de la zone orientale pour les envoyer dans les pays satellites et en Russie soviétique. La zone allemande de l'Est a besoin d'un certain nombre de matières premières industrielles que seules peuvent lui fournir les zones occidentales.

On ignore encore, ici, à quelle date aura lieu la levée du blocus de Berlin, mais on sait que depuis fort longtemps, toutes les dispositions pratiques ont été prises par les Russes dans ce sens. Les voies ferrées et les ponts qui devaient être « réparés » l'ont été depuis plusieurs semaines. Dès que les gouvernements occidentaux auront répondu à la note soviétique, les Russes seront en mesure de lever le blocus.

On précise ici que les conversations préliminaires ayant donné lieu à l'offre officielle de Moscou se sont déroulées à Lake Success, entre les délégations soviétique, britannique, française et américaine. Les gouverneurs militaires occidentaux en Allemagne n'ont pas participé à ces négociations. Aussi, pour bon nombre des milieux de Berlin, la nouvelle de ce matin est une grosse surprise.

Berlin occidental aura un statut spécial

BERLIN, 26 avril (A.F.P.). — Une commission tripartite vient de rédiger un projet pour l'adaptation à la ville de Berlin du statut d'occupation de l'Allemagne Occidentale. Ce texte, après approbation par la Komandatura, sera transmis aux trois commandants en chef qui en référeront à leurs gouvernements.

Ce projet prévoirait l'octroi à la municipalité de pouvoirs beaucoup plus étendus que ceux qui existaient sous l'ancien règlement.

Dans les milieux de la municipalité occidentale, on espère toujours que les secteurs occidentaux de Berlin pourront faire partie de la République fédérale de l'Allemagne de l'ouest.

LES ACCORDS DE WASHINGTON sont publiés

Les gouvernements américain, britannique et français viennent de rendre publics les accords, signés le 8 avril, à Washington, par MM. Acheson, Bevin et Schuman, sur l'occupation, le contrôle et l'organisation de l'Allemagne Occidentale.

Il éteignait la lumière, et...

A force de se ruer sur les femmes le furieux Malgache en étrangle une

20 ans de travaux forcés

La cour d'assises de la Seine juge, aujourd'hui, à huis clos, un Malgache : Randrianasolo, qui, mobilisé dans l'armée coloniale, s'attaqua, successivement, à la vertu de trois femmes pour finir par en étrangler une (femme).

L'accusé prenait la précaution de couper les compteurs d'électricité avant de se ruer sur ses victimes pour ne pas être reconnu par elles.

Le furieux a été condamné à vingt ans de travaux forcés.

les courses

LE TREMBLAY, 27 avril, à 14 h.

PRIX BARBELLE

A Réclamer, 75.000 fr., 900 m.

101 FANDOVER (C. Doumen) 58
102 ERMINE II (J. Dewost) 57
103 NO HALL (J. Bompart) 56
104 LA DILIGENCE (D. Corieggi) 56
105 DOLERITA (A. Leloup) 56
107 RAHMS (C. Larrieutort) 54
108 BLUE STAR II (A. Rossio) ... 54
109 SANTAGEL (G. Benicourt) ... 54

Fandover s'accommodera d'un parcours un peu plus court. Dolerita et Blue Star II ont bien débuté. Les inédits No Hall et La Diligence peuvent bien courir.

Je désigne : **DOLERITA** et **Blue Star II.** Outsider : **La Diligence.**

PRIX SULTAN

Apprentis, 100.000 fr., 2.150 m.

201 SACRISTAIN (R. Gilard) 49
202 SATIN BLEU (M. Garcia) 47
203 ROSELINE (J. Brunet) 45½
204 CHAMBRANLE (A. Tourillon) 45½

Sacristain reste sur deux excellentes courses. On lui opposera Chambranle, lauréate sur l'obstacle, Roseline dont ce sera la rentrée.

Je désigne : **SACRISTAIN** et **Chambranle.** Outsider : **Roseline.**

PRIX DARIOLETTA

A Réclamer, 75.000 fr., 2.000 m.

301 ROYALTY (R. Lambert) 56
302 NUACHOU (C. Doumen) 56
303 PLOUBALAY (R. Poincelet) ... 56
304 MORNING STAR (C. Larr.)... 56
305 CORBELLINI (E. Mantelet) ... 55
306 TINRHIR (J. Bernage) 55
307 PAGE (D. Corteggiani) 53½
308 PREFECTURE (C. Bouillon) ... 53½
309 FAOUG (R. Vincent) 53½
310 PETITE FEE (C. Maire) 53½
311 IVIÇA (H. Signoret) 52
312 CANTILENE (F. Rochetti) ... 50½
313 CROISADE (J. Brunet) 50½
314 EMIL ROUGE (L. Flavien)... 50½

Morning Star mérite crédit. Préfecture, Faoug, Emilienne Rouge ont figuré en semblable société. Tinrhir, Petite Fée, Cantilène sont des outsiders possibles.

Je désigne : **PREFECTURE** et **Morning Star.** Outsider : **Tinrhir.**

PRIX ROSICRUCIAN

100.000 fr., 1.400 m.

401 EOLUS (G. Lequeux) 53
403 LOUVAIN (R. Guimard) 51½
404 LIBERATION III (M. Lolliér.) 51½
405 POLISSON II (H. Signoret) ... 51½
406 ASTRAL (T. Lazaro) 51
407 RIC A RAC (P. Jourdan) 51
409 OR ASTRAL (R. Brethès) ... 51
410 SOLANGE (P. Blanc) 49½

Eolus vient de se classer à l'arrivée. Libération III vaut ensuite une mention avant Or Astral, qui a déjà figuré et Solange qui a fait preuve de moyens.

Je désigne : **EOLUS** et **Libération III.** Outsider : **Solange.**

PRIX FLYING DUTCHMAN

200.000 fr., 2.600 m.

501 BATAILLEUR II (E. Mantelet) 58
502 LADY NIGEL (C. Bouillon) ... 54
503 GLAD BOY (G. Lequeux) 54
504 MAISONS LAFFITTE (M. Gio.) 54
505 SIR GRIS (M. Garcia) 54
506 OVIDE II (R. Romelard) 52
507 BOUQUETIN (H. Signoret) ... 52
508 SPORT D'HIVER (J. Lajmalo) 52
509 YAKSA (M. Garcia) 50½
510 ASTRAPE (C. Larrieutort) ... 50½

Sir Gris, Lady Nigel et Sport d'Hiver restent chacun sur un succès qui permet de les préférer au revenant Batailleur II. Maisons Laffitte peut causer une surprise ainsi que Yaksa dont la rentrée a été sans prétention.

Je désigne : **YAKSA** et **Sport d'Hiver.** Outsider : **Sir Gris.**

PRIX PAYMENT

Handicap, 125.000 fr., 1.600 m.

602 DEDEE DU POMM. (A. Rossio) 53
603 BREHAT (F. Rochetti) 52½
604 CYTHERE (P. Blanc) 51
605 FOLIOLE (R. Brethès) 51
606 LIGURIE (R. Wojtowiez) 50
607 EOS (A. J. Russell) 49
608 AIDA (P. Blanc) 47
609 GAINA (M. Garcia) 45
610 IAGO (A. Tucker) 42

Dédée du Pommeral est en forme ascendante, Foliole et Ligurie ont bien figuré. Aïda et Caïna valent une mention.

Je désigne : **DEDEE DU POMMERAI** et **Ligurie.** Outsider : **Bréhat.**

PRIX BAY MIDDLETON

150.000 fr., 2.200 m.

701 L'AIGLON II (R. Teulé) 56
702 ROCOURT (D. Corteggiani) ... 56
703 MOUBIN (P. Blanc) 56
704 CANTABER (R. Poincelet) ... 56
705 VAUDOY (C. Larrieutort) 56
706 PATRE (F. Rochetti) 56
707 KREISKER (H. Signoret) 56
708 PATRICE (A. Rabbe) 56
709 VIDAME (R. Bertiglia) 56
710 PERCEFOREST (J. Laumain) 56

Cantaber, Vaudoy, inédits, passent pour galoper. L'Aiglon II reste sur un succès ; on le préférera à Kreisker et Patre.

Je désigne : **CANTABER** et **Vaudoy.** Outsider : **L'Aiglon II.**

RÉSULTATS D'ENGHIEN

PRIX DE BETHUNE

1. Pauley (R. Fleury) (105) .....G. 35
à M. J. Ent ..... P. 16
2. Révérendor (J. Baillier) (100)..P. 28
3. La Comédie (M. Girard) (107) P. 54
3 l., 1/2, 1 l., 1/2.
N. pl. : 103, 104, 106, 108, 110, 111, 112, 113, 114, 115.

PRIX DE L'OISE

1. Rosier du Cap (M. Larr.) (514)G. 87
à J. M. Floor ..... P. 35
2. Galérien II (G. Heuzé) (307)P. 90
3. Sonny (Th. Nador) (506) .....P. 151
Dist. : 1 l., 3 l., 3 l.
N. pl. : 501, 502, 503, 504, 509, 510, 513, 514, 515, 516.

PRIX DES JOUVENCEAUX

1. Ringsborg (P. D'Harguell) (202)G. 17
à M. P. Capitaine ..... P. 11
2. Poum Push (A. F. Robin) (217) P. 16
3. Nocturne (R. Dornaletche) (208) P. 28
2 l. 1/2, 4 l., 1 l. 1/2.
N. pl. : 201, 203, 206, 207, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 219, 221, 222.

PRIX DE LA PICARDIE

1. Master Luc (L. Gautier) (301)G. 30
à M. S. Laforge ..... P. 20
2. Dark Dory (F. Thirion) (304) P. 22
3. Blue Bird (P. Delfarguell) (302).
3 l., 2 l., 4 l. — Jumelé : 80.
N. pl. : 303, 306, 308, 309.

PRIX DE L'AMIENOIS

1. Bovatel (R. Picque) (401) .....G. 54
à M. J. Décrion ..... P. 12
2. Emir Bleu (M. Plaine) (409) P. 12
3. Lombard (A. Fabry) (404) ...P. 13
5 l., 5 l., 2 l.
N. pl. : 403, 406, 407, 408, 414, 415, 417.

A l'heure où nous mettons sous presse, les derniers résultats ne nous sont pas encore parvenus.

BOURSE DE PARIS DU 26 AVRIL 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 40	62 40
5 0/0 1920	110 40	110 30
3 1/2 0/0 Amort. 1942	64	64
3 0/0 Amort. 1942	60	60 10
3 0/0 Amort. 1945	59 90	60
Rente 5 0/0 1949	....	....
Crédit Nat. 3 1/2 1942..	4420	....
Crédit Nat. juillet 1945	6650	6690
Banque de l'Indochine ..	9100	9100
Crédit National	3125	3100
B. N. C. I.	760	763
Banque Union Parisienne	1200	1170
Crédit Commercial France	1100	1130
Crédit Industriel	1490	1430
Crédit Foncier France ..	1242	1300
Crédit Lyonnais	1423	1422
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (action)	94500	93500
Métropolitain	565	579
Santa-Fé	6500	6505
Lyonnaise des Eaux	1475	1480
Trams Changhaï	700	740
C. P. D. E.	1870	1880
Union d'Electricité	830	830
Gaz et Electricité Réunis	1002	1002
Gaz France-Etranger	1520	1480
Chantiers de St-Nazaire	1025	1000
Fives-Lille	785	765
Forges Nord-Est	785	795
Denain-Anzin	1385	1387
Peugeot	860	870
Schneider	4635	4700
Courrières	605	610
Lens	936	955
Le Nickel	1420	1415
Pechiney	1428	1435
Française des Pétroles ..	1680	1633
Gafsa	1052	1005
Air Liquide	785	787
Usines	1880	1865
Kuhlmann	1555	1555
Péchiney	855	855
Rhône-Poulenc	1260	1280
Saint-Gobain	2325	2290
Chargeurs Réunis	1835	1825
Brasserie Quilmes	20700	21000
Raffinerie Say	....	3635
La Suze	701	715
Pollet et Chausson	720	702
Plantations Hévéas	370	370
Afrique Occidentale	2325	2310
Canadian Pacific	4200	4175
Rio Tinto (unité)	13850	14100
Royal Dutch 1/10	20800	20600
Est Asiatique Danois	34000	35000

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	630	....
Paoang	1505	1465
De Beers	1690	1620
Shell Transport	3085	3050
France Wyoming	7125	6580
Roan Antelope	606	595

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 533.000-532.000 ; Napoléon, 3.950-4.010-4.000 ; Suisse, 3.580-3.650 ; Union latine, 3.440-3.420 ; Souverain, 4.450-4.520-4.500 ; 5 dollars, 4.410. — PAPIER : Dollar, 329.80 ; Escudo, 13.18 ; Suisse, 83.60.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.04 ; Dollar (t. coup.), 340 ; Suisse, 83.50 ; Belge, 7.10 ; Cour. dan., 44 ; Cour. norv., 3 ; Cour. suéd., 62 ; Florin, 85 ; Peseta, 9.25 ; Escudo, 13 ; Lire, 0.52 1/2. — ARGENT : 10 fr., 39 ; 20 fr., 78 ; 1 fr., 28 ; 2 fr., 56 ; 5 fr., 195 dem. ; argent fin, 7 fr. 50 le gr.

le clou de la saison
La collection unique de TAILLEURS ABC
prix abaissés
qualité surélevée
ALBA
14 à 18, Bd Poissonnière - PARIS

un jour de fête ça s'arrose...

au PROVINO
Ets D. G. M.
ALFORTVILLE (Seine)
ENT. 35-51
ENCORE QUELQUES BONS SECTEURS DISPONIBLES POUR AGENTS SERIEUX

CECI VOUS CONCERNE
car une simple demande ds les 3 jours vs permettra de recevoir gratuitement pdt 2 mois la revue de l'eux d'esprit de l'Agence LOISIRS Collet (Nord). Un timbre à risquer. C'est peu.

un seul chapeau mais un SOOLS
SOOLS-CASTOR
LE PLUS BEAU LE PLUS SOUPLE LE PLUS LÉGER
MANTEAU TAILLEUR PRÊT A PORTER
Gabardine pratique pour tous les temps.
VESTON TAILLEUR PRÊT A PORTER
Prince de Galles Shetland. Pied de poule.
PANTALON TAILLEUR PRÊT A PORTER
Flanelle. Gabardine. Peau Beach. Tricotine.
SOOLS
5 RUE DU HAVRE 9 Bd POISSONNIÈRE, 11 Bd DES ITALIENS, 43 AV DES TERNES, 40 AV D'ORLÉANS 29 Bd ST MICHEL 19 Bd St DENIS ET DANS SES 17 MAGASINS A PARIS.

Nouveau ! Pour enrichir vos menus et les varier

Chaque dimanche, de la mayonnaise ! Servez d'un de ces mets plus savoureux, plus nourrissants et appétissants
CHOISISSEZ vous-même ! Salade de pommes de terre ★ œufs mimosa ★ tomates aux crevettes ★ crabes ★ thon ★ moules ★ fonds d'artichauts ★ salade russe ★ céleri rémoulade ★ homard ★ langouste ★ poissons froids ou restes de rosbif, veau, gigot ou poulet ★ jambon ★ langue ★ andouillette ou galantine.

Mayonnaise LOUIT
En 30 secondes, vous pouvez enrichir l'un des plats ci-dessus, grâce à la bonne Mayonnaise Louit : Garantie fraîche ! Garantie à l'huile extra-fine et aux jaunes d'œufs frais ! Garantie faite chez Louit comme vous la faites vous-même !
Le flacon pour 6 personnes est économique. Satisfaction garantie ou votre argent remboursé.
DEMANDEZ aujourd'hui un flacon de mayonnaise Louit à votre épicier et voyez vous-même sur l'étiquette sa composition 100 % naturelle.

Chevelure Rayonnante, à la Mode !

La mode est plus que jamais aux chevelures plus féminines, c'est-à-dire douces, soyeuses et rayonnantes. Dès aujourd'hui, adoptez les fascinants reflets Roja. Il suffit d'une rosée de Brillantine du Dr Roja, " Bleu-Saphir " pour les brunes, " Jaune-Topaze " pour les blondes, ou la toute nouvelle nuance : Roja " Blanche-Diamant " ! Quelle lumière, quel succès ! En vente partout.
IMPORTANT ! Faites des économies ! Exigez le flacon Roja grand modèle. Vous gagnez, ainsi, plusieurs jours d'emploi gratuit.
BRILLANTINE Dr ROJA

ASTHME
Emphysème, Oppression
Calm-Asmine, remède scientifique nouveau, soulage rapidement : Asthme, Emphysème, Essoufflement, Bronchite chronique, Suffocation. Ces comprimés non toxiques, faciles à absorber, extirpent le mal peu à peu et procurent du bien-être même dans les cas anciens. Toutes Pharmacies. Visa n° 763 P. 472.

OUVRIERS EMPLOYÉS, CADRES
Vous savez qu'« ASPRO » est un remède d'usage courant conçu pour répondre efficacement et avec rapidité à certains malaises fréquents tels que :
RHUMES, GRIPPE, MAUX DE TÊTE, RHUMATISMES, MAUX DE DENTS, MAUX DE GORGE (en gargarisme).
Ces affections entraînent le plus souvent une inaptitude momentanée au travail.
Il est donc indispensable de trouver à l'atelier ou au bureau, l'aide précieuse d'« ASPRO »
C'est pourquoi
la place d'ASPRO est dans la pharmacie de votre entreprise
Nos laboratoires ont créé pour les Services Médicaux et les infirmeries des collectivités

LA BOITE MÉTALLIQUE DE 500 COMPRIMÉS « ASPRO » Modèle pratique, hygiénique et économique
Autres modèles :
- Etui de 25 comprimés
- Etui de 60 comprimés
Toutes pharmacies

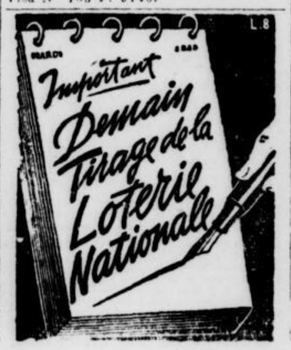
Changez d'appartement !
En attendant celui de vos rêves
Faites aménager le vôtre
Quelques travaux d'un prix abordable : cloisons déplacées ou supprimées, peintures nouvelles, éclairage reposant ou chatoyant, donneront, en outre, à votre appartement, en cas d'échange, une
valeur décuplée
Si vous voulez des idées, des projets, rendez visite à nos bureaux :
« TRAVAUX ET DECORATION »
110, rue de Richelieu - RIC. 05-28
DEVIS GRATUIT pour nos LECTEURS

PIERRE BENOIT
soldes
Modèles de Printemps
Mardi 26, Mercredi 27 Avril
10, rue de Castiglione

SCHIAPARELLI
21, place Vendôme
avant la présentation de sa nouvelle collection
SOLDES
Modèles de Printemps
Tissus - Colifichets
les 27, 28 et 29 Avril 1949
de 9 h. 30 à 15 h. sans interruption

UN GRAND EVENT SPORTIF
Le « Syndicat d'Initiative de la Ville de Bruxelles » et le « Royal Automobile club » ont décidé d'organiser le samedi 21 mai, à 16 heures, le Grand Prix de Bruxelles.
Cette course automobile internationale se disputera au nouveau boulevard Léopold-III, transformé pour la circonstance en piste de course, où, pendant trois heures, retentira le fracas des bolides, conduits par les plus grands noms inscrits au palmarès automobile.

CET ULCERE VARIQUEUX...
doit disparaître. Il est dangereux de traîner cette plaie rebelle plus longtemps sur votre jambe. Si vous êtes atteint de cette affection, ne désespérez pas : essayez l'Eau Précieuse Dépensier. Cicatrisante et désinfectante, elle facilite la régénération des tissus et la fermeture progressive de la plaie qu'elle protège en outre contre l'infection.
Réputée depuis 50 ans, l'Eau Précieuse Dépensier est d'emploi facile, ne tache pas, ne graisse pas. Elle est également recommandée dans les cas d'eczéma, psoriasis, boutons, dartres, acné, démangeaisons. Demandez-la à votre pharmacien. Toutes Pharmacies. Visa N° 763 P. 9140.



ravaillement
AUJOURD'HUI
Pas de distribution
EN VENTE LIBRE
Biscuit Egyptien et Petit Gondolo au lait. Qualité d'avant-guerre
GONDOLO... le Biscuit qu'il vous faut

L'

Pour BELLOISE

le chemin vers le titre passe maintenant par Paris

J'AVOUE que Steve Belloise m'a agréablement surpris, non par la puissance et la précision de ses véritables coups de fouet donnés à la volée et partis de loin qui faisaient de lui — si je puis dire — un « puncheur avec élan » (dans le jeu des bras seulement), mais surtout par son calme, son coup d'œil, sa volonté de domination sur le ring qui l'imposaient comme le « maître à bord ».

Il est juste de dire que Steve Belloise boxe à l'économie, en ce qui concerne son jeu de jambes ; il ne peut ainsi connaître l'essoufflement.

La vie peu orthodoxe qu'il semblait mener à Paris, depuis son arrivée, m'avait fait douter de ses qualités de résistance. Or, au huitième round plus qu'au début, il jonglait littéralement avec un adversaire formidablement coriace mais, il faut le dire, peu dangereux à l'attaque. Et Stock, l'indéracinable, l'homme qui prend les coups les plus durs sans broncher, apparut bientôt comme une cible d'autant plus facile à atteindre qu'il souffrait d'une sinusite qui l'empêchait de respirer, qu'il étouffait littéralement à chaque fin de round.

Jusqu'à l'extrême limite de la résistance

Oui, répéter que le courage de Stock n'a pas de limite mais qu'il apparaît bien dangereux de le pousser si loin n'apprendra rien à personne. Belloise parut même, par instant, répugner à frapper cette face sanguinolente qui recevait les coups comme un fer rouge reçoit les « caresses » d'un marteau-pilon.

Oui, Jean Stock est un modèle de courage, mais

La correction de Stève Belloise fut au-dessus de tout éloge. Et ceux parmi les plus chauvins qui s'apprêtaient à le siffler de parti-pris durent rester bien sages et subir la leçon du professeur américain.

il est temps qu'il arrête cette cruelle et dangereuse démonstration qui, au fond, ne prouve plus rien que nous ne sachions déjà. Si elle a placé Steve Belloise en vedette à Paris et préparé admirablement le côté commercial de son match contre Laurent Dauthuille, elle a quelque peu démonétisé notre vaillant champion de France qui se ressentira très grandement de cette sévère punition, lorsqu'il mettra son titre de champion national en jeu, dans quelques mois.

Marcel Cerdan me dit :

Steve Belloise a trouvé, il faut le dire, un adversaire lent, inefficace, bien à sa main qui entrait parfaitement dans son jeu, mais avec Dauthuille d'abord, avec Marcel Cerdan sans doute ensuite — prochains adversaires probables qui l'observaient et qui ont tiré des enseignements de la leçon — les choses iront sans doute tout autrement.

Ce « champ de tir » à distance de Belloise, ces larges uppercuts partis, semble-t-il, de l'autre bout du ring, n'épouseront pas alors une courbe aussi dangereuse.

« Il y a la façon de boxer Belloise qui n'est pas du tout celle qu'avait adoptée Stock, me disait Cerdan. Je ne connaissais pas Belloise, mais je sais maintenant comment il faudrait s'y prendre. Il frappe juste, sec, sans doute, mais on peut rétrécir ou barrer sa « ligne de tir ».

J'avoue que si, par instant, Belloise nous a montré des choses que nous n'avions pas vues depuis Al. Brown, boxeur dont il possède la manière parfaite et le coup d'œil, cette boxe ouverte, trop ouverte, semblait appeler le terrible crochet d'un Marcel Cerdan. Et, par moment, plaçant dans ma pensée notre Marcel national devant lui, je voyais dans le jeu de l'Américain des ouvertures larges comme des

par Gaston BÉNAC

portes cochères pour certains crochets du gauche. Anticipation ? Peut-être...

« Stock semblait, me confiait Jean Gabin, hanté sans doute par son rôle au théâtre, avoir soif de

Ce combat du matador Belloise avec le toro blessé Stock semblait préparer le public du Palais des Sports aux jeux sanglants de l'arène, avec ou sans mise à mort, que la fameuse Conchita Cintron va livrer, dans quelques jours, à des toros espagnols.

coups, de ces coups catapultés du fond de la salle. »

De cette soirée qui servait de rentrée à un authentique champion américain — soirée qui battait tous les records et dont la recette dépassa largement les dix millions de francs — le monde du théâtre et du cinéma — les Jean Gabin, les Jean Cocteau, les Bernard Blier, les Doumel, les Marcel Achard, les Andrex, les Jimmy Gaillard, les Irène Hilda, les Gérard Oury, les Jacqueline Roman, les Rivet et tant d'autres — était d'accord avec Georges Carpentier, Marcel Thil, Stephan Olek pour convenir que si Belloise n'était pas un grand technicien de la boxe, il était, par contre, un « tireur » de larges uppercuts à la volée, de swings redoutables, un boxeur, en un mot, nullement surfait.

Un vrai champion

Sa venue en Europe constitue en tout cas plus qu'un élément de curiosité ; elle marque la continuation du match serré engagé entre la France et les Etats-Unis dans le rayon des poids moyens.

Avec une manière absolument opposée à celle de Tony Zale, combattant de près, de Ray Robinson et Rockie Graziano, Dauthuille trouvera-t-il, avant Cerdan, la clé du nouveau problème que pose la boxe peu orthodoxe de Belloise ?

Et ensuite ?

Le boxeur italo-américain m'a semblé, hier soir, être venu à Paris pour chercher surtout la route la plus courte pour atteindre le titre mondial. Pour lui, ce matin, le chemin le plus direct vers le Yankee Stadium passait par Grenelle.

Belloise devant Cerdan

Mais si j'estime Belloise plus efficace, plus déconcertant pour certains boxeurs, parce que plus romantique que le Tony Zale de septembre dernier, j'ai aujourd'hui la nette impression que sa boxe entre mieux dans le jeu de Cerdan que n'y entrait celle de l'ancien champion du monde. Autrement dit, si Belloise arrive à battre tous ses adversaires européens ou américains, il n'irait pas aussi loin que Zale dans un contact avec l'actuel champion du monde, qui saura éviter swings et uppercuts pour le forcer à accepter la bataille à mi-distance.

Nous aurons un jour, je crois, à en juger..

"L'extraordinaire boxeur"

ON ne pensait voir en Stève Belloise qu'un cogneur, nous avons contemplé en même temps un extraordinaire boxeur. Extraordinaire est bien le mot, car nous n'en avons pas vu de semblable depuis fort longtemps. Certes, il n'a rien de classique, sa position est un défi à toutes les conceptions orthodoxes, mais son ensemble engiobe toutes les qualités de finesse que l'on compte chez le boxeur dit « scientifique ». Ce qu'il fait, avec la façon dont il le fait, appartient à l'irréel. Il nous fait comprendre ce que veut être la méthode américaine, mais combien y en a-t-il qui peuvent en faire la démonstration comme lui ?

Emmanuel Clavel, qui fut proclamé champion, n'a pas fait le combat que l'on attendait de lui. Il s'est trop enfoncé à vouloir placer son droit, sans pouvoir trouver la distance, et

par C.-W. Herring

a presque complètement négligé son gauche, sauf sur la fin.

De son côté, Claude Ritter s'est bien servi de ses deux poings et cela lui a permis de varier son jeu. Il a réussi beaucoup plus de touches que son adversaire mais a été davantage éprouvé que Clavel.

PHILADELPHIE (par câble). — King, champion de l'Empire britannique, a battu Paulino Montaz, champion du Mexique, au sixième round, par k.o. technique, après l'avoir envoyé trois fois au tapis. — S. S.

CERDAN échange ses impressions avec le populaire artiste Jean GABIN, qui, bien entendu, n'avait pas voulu rater cet événement pugilistique.

Ce "qu'ils" en disent :

Steve BELLOISE « Quel courage et quelle résistance. Je m'attendais, chaque fois que je touchais juste, à voir votre champion tomber et, au contraire, c'est à ce moment-là qu'il me bondissait dessus. J'avoue avoir rarement rencontré un adversaire aussi coriace.

Eddy WALKER (le manager de Belloise) : « Stock est un rude « boy » qui m'a étonné par ses capacités d'encaisseur. J'estime cependant que l'arbitre aurait dû arrêter le combat dès le 6e round. »

M. GREMEAUX (président de la F. F. B.) : « L'Américain est un boxeur de grande classe. Il boxe très découvert, certes, mais il a un coup d'œil remarquable. Quant à ses punches ils sont d'une rare puissance et il ne les distribue qu'à coup sûr. A mon avis, en Europe il n'y a que Cerdan qui puisse le battre. »

Laurent DAUTHUILLE « Belloise m'a emballé, c'est un grand champion dont la puissance de frappe est très dangereuse. Mais j'ai étudié son jeu et, croyez-moi, j'en ferai mon profit pour essayer de venger Stock. »

Luc VAN DAM « Stock était bien trop rudimentaire pour battre un champion de la classe de Belloise. Je crois que Dauthuille qui est rapide, frappe fort, fera un grand combat contre lui.

René SCHEMANN (arbitre du match) « Belloise fut le professeur qui donna la leçon à l'élève Stock.

Sans l'avertissement du sixième round, RITTER serait champion de France

Accompagné de Louis Copin, son manager, Claude Ritter est venu nous rendre visite à « Paris-presse-l'intransigeant ».

— La décision, diversement accueillie par le public, nous déclare Copin, m'incite à croire que, sans l'avertissement, qui prira mon poulain du bénéfice de la sixième reprise, Claude serait champion de France des poids mi-moyens. Je tiens cependant à préciser que Ritter n'a pas fait le combat que j'attendais de lui.

» Privé de son dynamisme habituel, Ritter n'est plus Ritter. S'il fut passif, sans doute, est-ce dû à la distance qu'il appréhendait

Hairabédian au Central

Récent vainqueur d'Embareck, à la salle Wagram, Jacques Hairabédian sera, ce soir, la vedette du Central S. C., où il aura Belker pour adversaire. Luis Sierra et Simoniello disputeront le second combat de la soirée.

Les Pucistes pulvérisent un record du C. N. P.

Les nageurs du P. U. C. se sont mis à l'eau vers 13 heures à la piscine Molitor, pour s'attaquer au record de l'Ile-de-France du relais 4 × 200 m. libre, détenu par le C. N. P. en 9 min. 48 secondes.

D'après les nouveaux règlements, ce record pouvait, depuis le 1er janvier, être battu en bassin de 25 ou 33 mètres.

Le P. U. C. battit le record, l'améliorant d'un seul coup de 22 secondes, en réalisant 9 min. 26 sec. 1,10.

C'est surtout le jeune espoir Boulin qui fut l'artisan de la réussite. Pour sa première sortie sur cette distance, il réalisa avec 2 min. 18 sec. 5.10 un temps de très grande classe, sans se désunir. Les autres temps furent les suivants : 2 min. 19 sec. 3,10 pour Lugan, 2 min. 23 sec. 5,10 pour Lusien, 2 min. 24 sec. 9,10 pour Meslier.

l'intran Soir Paris-presse partout sigeant

« L'équipe triste » est allée à... Loch Ness

(De notre envoyé spécial Lucien GAMBLIN)

GLASGOW (par téléphone). — Ce matin, en partant pour le Stade de Hampden Park, où ils se rendaient pour s'y livrer à une très légère séance d'entraînement, les joueurs de l'équipe de France discutaient entre eux du match auquel ils avaient assisté la veille et qui se termina par la victoire de justesse des fameux Glasgow Rangers sur Morton.

VIGNAL, lui, ne parlait pas d'autre chose que des charges des avants sur les gardiens de buts. Et notre portier de dire : « Ici, le gardien doit faire des écarts comme un toréador. »

M. Gaston Barreau hésite encore entre Mandonnet et Jonquet pour jouer au centre.

Nos joueurs ont aussi remarqué que le marquage des écossais était plus large, surtout quant aux ailes, qu'en France et aussi combien les corners sont dangereux avec les avants sur la ligne à dix ou quinze mètres du but et qui foncent tous au moment du coup de pied.

Nous voulons croire que nos représentants on aussi compris la leçon de courage et de volonté et de dévouement que leur ont donné les joueurs de Morton qui ont combattu vaillamment.

Sur un terrain fameux

En arrivant à Hampden Park, les joueurs français ne manquèrent pas de manifester leur étonnement devant les installations et le terrain du Queen's Park écossais.

Sur le terrain fameux, autour duquel 135.000 spectateurs peuvent prendre place (160.000 en 1939), nos footballeurs nationaux se livrèrent à des exercices de culture physique légers et d'assouplissement surtout.

Quelques balles échangées donnèrent l'occasion à Vignal de faire preuve d'une belle sécurité de main et tout notre monde rentra au Central Hôtel pour écouter une petite causerie ayant pour thème le match de demain.

Cet après-midi, les Français ont effectué en autocar une tournée aux fameux lacs Lomond et Loch Ness.

Mais puissent-ils trouver dans la belle campagne écossaise un peu de gaieté.

Probable : VILLEMAIN - STOCK en juin au « Parc » pour le titre

Robert Villemain, qui doit rencontrer Ruben Jones, le 2 mai, à Cleveland, est le challenger officiel de Jean Stock pour le titre national des poids moyens. Il semble que ce combat soit en bonne voie d'organisation avant le 14 juin délai limite.

En effet, Gilbert Benaim vient de contecter Bretonnel, et il est probable que ce championnat sera disputé début juin au Parc des Princes.

Jean Stock pas éprouvé

Quant à Jean Stock, s'il n'avait son œil droit légèrement bleuté, rien ne laisserait supposer qu'il avait disputé, hier soir, un terrible combat devant Belloise.

— Je ne suis nullement éprouvé, confessait le poulain de Josie. Cependant, afin qu'il ne m'arrive plus d'accident, je rendrai visite demain matin au docteur Mercier (spécialiste otorhino) et, je suis prêt à subir, si

Roanne-Carcassonne samedi au Parc

BORDEAUX. — La Ligue de rugby à XIII a décidé que Villeneuve, ayant refusé de se déplacer le 24 avril pour le compte de la Coupe de France à Cavaillon, pour jouer contre Roanne, était forfait. C'est donc Roanne, qualifié d'office, qui jouera la demi-finale contre Carcassonne, samedi prochain, au Parc des Princes. — G. T.

Serce Coppi entend rester vainqueur

MILAN. — Serce Coppi qui était avec son frère nous a déclaré :

« Je vais faire appel à l'autorité supérieure.

» Notre association de coureurs professionnels fera le nécessaire auprès de l'Union vélocipédique italienne pour en appeler à l'Union cycliste internationale. » — A. B.

Oquinarenne a annulé le contrat envisagé pour Walzack à Tolédo où Détroit, les conditions du combat étant trop vagues.

● *Le 15 mai, aux arènes du Prado, à Marseille, le nordiste Léon Nowiasz rencontrera Gus Degouve.*

Le record mondial féminin du disque est homologué

MOSCOU. — Le Comité des Sports et de la Culture Physique de l'U.R.S.S. a été informé officiellement que la Fédération Internationale d'Athlétisme que cette dernière a homologué en tant que record mondial la performance de Mlle Nina Dounbadze qui a lancé le disque à 53 m. 25, le 8 août dernier.

LA « COUPE » EST REVENUE A PARIS

La Coupe de France de retour à Paris.

M. Marcel Dassonville, l'actif secrétaire du Lille O. S. C., l'a ramenée, cet après-midi, au siège de la Fédération, où M. Saulnier en a pris livraison avec infiniment de respect.

A l'arrivée de la Micheline qui transportait M. Dassonville et son trésor, le mécanicien, M. Chartrer, ancien footballeur du Sporting Club de Fives, a tenu la Coupe dans ses bras.

Et le roi n'était pas son cousin.

TACCA

PREMIER A AGADIR mais il y a toujours 3 leaders au Tour du Maroc

AGADIR (par câble). — Le départ de la quatrième étape Mogador-Agadir (173 km.) a été donné aux cinquante-huit coureurs, au milieu d'une foule imposante.

Cultrera, Tacca et Ben Ahmed s'enfuient, et le peloton doit chasser longuement pour les rejoindre.

L'ascension du toboggan commence. Bloeme est rejoint et dépassé. Robic suit. Tacca et Lambertini se détachent, suivis du Portugais Moreira. Après les quatre kilomètres de dure montée, c'est Tacca qui passe le premier, suivi de Lambertini, Moreira, Mohamed Ben Ahmed. Robic est derrière.

Dans la descente, les coureurs dévalent à une allure folle. Robic, qui joue de malchance, fait deux chutes, mais chaque fois le courageux Breton repart à la poursuite des fuyards.

Au Cap-Ghir, Tacca et Lambertini filent tous deux vers l'arrivée.

André CREUGNET.

L'arrivée à Agadir

1. TACCA, couvrant les 173 kilomètres en 4 h. 43'36" ; 2. Lambertini, à 2 secondes ; 3. Caffi, en 4 h. 45'4" ; 4. Robic, 5. Dolhats, 6. Longo, 7. Declercq, 8. Olmeda, 9. Paul Néri, 10. Perez, 11. Brûls, 12. Brambilla, 13. Driss Ben Abdesselem, 14. Muller, 15. José Beyaert, 16. Bloome, 17. Rodriguez, 18. Dos Reis, 19. Moreira, 20. Berrendero.

CLASSEMENT GENERAL. — 1. Caffi, Dolhats et José Beyaert, 4. Bloome.

Rondeau perd une place. Demain, repos à Agadir.

RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73

RIC 63-73

"Le numéro qui rapporte"

SI *vous cherchez ou si vous avez à offrir une situation, une auto, un appartement, une maison. Si vous avez un objet quelconque à vendre ou à échanger, n'hésitez pas à Téléphoner immédiatement au Service des Petites Annonces de « Paris-presse-l'intransigeant » (RIC 63-73 et la suite). Vous trouverez au bout du fil un personnel compétent qui prendra votre annonce et vous aidera, si vous le désirez, à la rédiger pour que vous obteniez le maximum de rendement avec le minimum de frais.*

QUELQUES-UNS DES AVANTAGES DE NOS PETITES ANNONCES TÉLÉPHONÉES

● **Pour le prix d'une simple communication téléphonique, vous éviterez une fastidieuse et onéreuse course en métro ou autobus et, SURTOUT, vous économiserez un temps précieux.**

● **Une annonce téléphonée avant 18 heures paraîtra dans le « Paris-presse-l'intransigeant » du lendemain et vous pourrez recevoir des réponses avant midi.**

● **La clientèle de « Paris-presse-l'Intransigeant » est composée de chefs d'entreprises, de commerçants et de personnes au pouvoir d'achat élevé. D'où plus de chances pour vous de trouver une situation ou de réaliser une transaction.**

● **Si vous ne désirez pas domicilier votre annonce chez vous ou à votre numéro de téléphone, vous pouvez faire adresser les réponses à « Paris-presse-l'intransigeant » qui vous les fera parvenir quotidiennement.**

● **Vous ne paierez vos annonces qu'au reçu de la facture que « Paris-presse-l'intransigeant » vous adressera par poste.**

SERVICE DES PETITES ANNONCES

Téléphonées

Paris-presse - l'Intransigeant

LES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse** l'intransigeant sont reçues 100, rue de Richelieu De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

Jeune femme, bne présent, bonnes référ. ch. empl. Cafés-Bre-Vendeuse ou div. libre le soir. Ecr. LEBRE 9, rue de Caen, PARIS (9e).

VENDEUR EXPERIMENTE 8/8 réf. Cherche place pour oct. Ecrire *Paris-presse*, No 823.

Jne Fme dist. bte moral, cherché pl. Vendeuse Parfumerie Maroquinerie saison Paris ou bord mer. Htes référ. Tisserand, chez Mme Brun, 43, r. la Comète, Asnières.

Art. débutante 30 ans cherche place Paris contremaître ou chef d'atel. Lgt si poss. Ecr. Chapuis, 5, rue Perrault, r. St-Marc, Maurice d'Antali

Masseuse diplômée cherche clientèle domic. sér. réf. *Paris-presse* 822.

Agent technique diplômé cherche emploi aide-labo, radio Paris ou Banlieue. Ecrire *Paris-presse* 234.

Dame lib. apr.-midi cher. trav. ménage, lavage, couture ou s'occup. par enfants. Ecr. *Paris-presse* 355

Ag. techn. labo essai conn. tour tr. à l'état. Ecr. *Paris-presse* 344

Fem 49 a.ch. empl. 4 ou 5 l. p. sem. Réf. patent. Bastide, 34, r. Sergt-Godefroy, Montreuil (48e).

Chef serv. admulstr., 27 a., énerg. exc. référ. p. fournir caution, ch. situat. ind. hôtelière toutes régions. « *Paris-presse* 349

M. 30 a. libre plus. heures p. jour t'vaux ménage domicile ou courses. Téléph. MAI. 20-09.

EMPLOIS DE BUREAU

Sténo-dact. 35 a. cap. secrét. bnes référ. ch. pl. stable. Ecr. BERTHIER, 8, rue F.-Fouveau (12e).

Secrét. interpr. rédact. dipl. angl. franç. référ. dem. empl. 1/2 journ. Tél. ALE 27-88, 10 à 12 ou 18 à 20.

SEC. sténo-dact. aide-compt. 27 a. long. prat. comm. cap. réd. second. pair. Lib. suite Min. 20.000 Ecrire PARISPRESSE 822.

Dact.-compt. act. sér. ts trav. bur. fich. page. bons réf. Ecr. BERTHIER, 8, rue F.-Fouveau (12e).

Secrét. interpr. rédact. dipl. angl. franç. référ. dem. empl. 1/2 journ. Tél. ALE 27-88, 10 à 12 ou 18 à 20.

SEC. sténo.-dact. aide-compt. 27 a. long. prat. comm. cap. réd. second. pair. Lib. suite Min. 20.000 Ecrire PARISPRESSE 822.

Dact.-compt. act. sér. ts trav. bur. fich. page. bons réf. Ecr. BERTHIER, 8, rue F.-Fouveau (12e).

Sténo-dact. ch. rempl. jusq. 15/5 Ecrire *Paris-presse*, No 330.

Sténodact. b. réf. ch. secrét. part. Lacour, 94, rue Ph.-de-Girard.

ST.-DACT. exp. 5/4 à. DAU. 04-07

J.H. 26 a. tr. sér. ch. pl. not. compt. angl. allem. Péron, 24 r. Cels. 14e

Employée ch. trav. bureau heures suppl. Mesgny, 16, r. Poissonniers-18e

Jne femme expér. ch. trav. doc. trio à dom. Durande., Obs. 07-40

Chef comptable, excell., référ., recherche situat. Libre de suit. Ec. M. Leroy, 27, rue Mont-Cenis-18e

CHAUFFEURS, LIVREURS

Ex-gardien de la paix ch. place chauffe ta permis Paris ou Ronde ou gardien garage. Jean-Charles, 126, qual Louis-Blériot, Paris-16e.

23 a. Marié, Mécan. Motor. perm. t. P.L. ch. emp. stab. Prov. rég. indiff. av. poss. trouv. logt. Ecr. PATOUX, 5, rue Crozatier, Paris

Chauff. expér. pds lourds tourisme sér. réf. ch. pl. Paris-Prov. Sampé, 19, r. des Lyanes, ROQ. 25-72.

Chauffeur livreur magasinier tous permis, sér. réf. cher. pl. Carboni, 12 bis, passage Cardinet (17e).

GENS DE MAISON

D. ch. pl. bon. à tt fre nourr. midi 2.500 pr sem. Ec. *Paris-presse* 344

Jeune Femme active av. enf. dem. place bonne p. saison mer montagne ou colonie. Sal. minime. Ecr. FORCIOLI-PUB. 5.122 AGEN.

J. bonne début. ch. place stable. Ecrire « Paris-presse » 333.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

J.F. AIDE-COMPTABLE si poss. sténo-dact. Messagni, 4, Lord-Byron

Secr. sténo. dact. expér. not. compt. de tte confl. av. référ. indisc. et si poss. petit caut. pr trav. 10 h. p. sem. à répartir suivant circonst. et assurer perman. pendt mes voyages. Ecr. av. référ. et dét. D A F 204, boulevard Saint-Germain.

Facturière sténo-dact. pr Asnières certif. contrôl. timbre fiscal. Ecr. M. Baux, 26, rue Pétrelle-9e

Standardiste expérim. pr téléph. et class. Sér. réf. Ne pas se pres. Ecrire en indiquant prétentions à L. P. A., 152, Champs-Elysées.

Très bonne aide-comptable dem. sér. références exigées. 25 à 30 ans. Ne pas se pres. écrire sentt DELOBELLE, 2, pas. Mol.-rien-1er

On dem. secrétaire sténo-dactylo. Sér. référ. Tél. PRO. 15-48.

Sténodact. tr. exp. sér. réf. exig. Laboratoires, 38, bd G.-Leclerc, Neuilly

RECHERCHONS TRES BON AIDE-COMPTABLE homme. Ecrire références et prétentions Service du Personnel M.G.M., 37, rue Cognacq, PARIS (9e).

Pr bur. RUEIL imp. adm. dem. dactylo-standardiste 1 ou 2 aus. gnal. Sit. stable. Cantine. Voir LAFLECHE, 20, r. Hamelin, Paris sur-Seine seulement. Tél. KLE. 95-20

Sténo-dact. act. instr. mar. 50-59.

Sténo-dact. aide-compt. libres dem. Cumière, 20, r. Bachaumont-2e

COMPTABLE EXPERIMENTE pour poste OUTERNER après stage Paris, excell. référ. célibataire 25 à 35 ans. Ecrire sans timbre rép. No 6028 Agence Maille, 7, r. des Italiens PARIS

Recherchons Secrétaire direction commerciale diplômée HEC ou Ingénieur ou équiv. Ne pas se présenter, écrire avec curric. vit. à C. Mercade, 11, r. de la Pépinière, Paris

COUT. MODES, CONFECT.

ENTREPRENEURS et OUVRières à dom. pr confl. enfant. ARCANLINE, 15, r. d'Assas, 3e étage.

Dem. ouvr. dom. chemisier ling. Prés. échant. ODETTE, Lingerie, 175, rue du Temple

Dame manut. couture confection capab. dirig. fabric. sér. réf. exig. Edinger, 56, rue des Batignolles

Dem. unies lingères domicile p. trav. facile et bien rémunéré. Dem. Représentante p. ling. rue Mary-Lise, 47, r. des Mathurins-8e

Pour lingerie main et chemisiers classiques dames, on dem. b. ouv. trav. chez elles sach. couper, sér. très, après 15 h. av. réf. et échantill. trav. Denise, 19, r. Castellane

MODELISTES pour Robes et Manteaux fillette confection haute couture. Très bien rétribuées. BILLY'SON 19, rue Auber (9e).

Dem. coupeuse extra connaiss. patron. Aide-coup. exp. av. certif. Ecr. sect. Sté Claude, 14, r. Duphot.

GENS DE MAISON

On dem. bonne cuis. pâtis. fem. seule très bons gages, sér. réf. ex. bon. Nord 35 km. de Paris, se prés. Mme MADELEINE, 125, rue Lafayette.

Cher. bonne à tt faire, sér. référ. 2 gle enfts. Très bons gag. Lyg. Ecr. ROMAIN, 13, p. Vosges-Pas. 18

Dr ch. h. sach. cuis. env. 35 a. sér. réf. Se prés. 113, av. V.-Hugo ap.-midi

Ch. femme de ménage partant allemand Neuilly. Tél. PRO. 40-71.

On dem. bon. tt faire non couchée S/adr. FAUGERE, 23, r. J.-Giraudoux (ex r. Paquet) PARIS (16e)

Dem. bon. à tt faire et enfants. Réf. exig. Tél. JAS. 89-39

On dem. **FEMME** de MÉNAGE. Se présenter Garage, 135, r. St-Dominique (7e).

INDUSTRIE

Import. Usine banl. Nord rech. a) **CONTREMAITRE** Poinçage, nickelage, chromage fonte et laiton b) **CHIMISTE** Spécialis. électroplastie. Ecr. âge référ. détail, prétent. : R. LORYS, 28, r. d'Aboukir (2e)

On demande tourneur-outilleur. S'adresser Foin, 61, rue Orfila.

On demande FRAISEURS P2 ou P3, SIRUGUE, 115, avenue Michelet, SAINT-DENIS.

CITROEN embauche de suite OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Pour seconder Directeur, usine métallurgique à Paris recherche un très bon **PRATICIEN** des fabrications de SERIE Formation Ingénieur de préférence 45 ans maximum.

Ecrire A CHENEAU 936 37 rue de Lille PARIS (7e)

CITROEN embauche de suite REGLEURS TOURS AUTOMATIQUES REGLEURS MACHINES AUTOMATIQUES REGLŒURS ORDINAIRES REGLEURS DE TAILLE « GLEASON »

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Recherch. ELECTRICIEN entretien 8, rue Fabre-d'Eglantine (12e).

Mont. et chefs mont. électriciens dem. par OCTOPUS 68, r. Pierre-Charron, Paris. Se prés. 10-12 h.

FRAISEURS P2 et **P3** sur Brown et Sharpe n° 3 Fourray, 2, av. Carnot Le Kremlin

On demande conducteurs types. S'adresser : Fédération Imp. 115, boulevard Saint-Germain, Paris-6e

Fabric. Orfèvr. dem. repris. con. tinued. de long date client. bij. Dyot, Ecr. G. Etienne, 104, rue Oberkampf, PARIS, qui convoquera

Tourneur-outil qualif. P2. Samoa, 71, rue Robespierre, Montreuil

AJUSTEURS-OUTILLEURS spécialistes outils à découper bloc suisse. Ets CAGNARD, 29, rue des Sablons, à COURBEVOIE.

MONTEURS TELEPHONISTES qualifiés ville et atelier. LE TELEAUTOMATE, 24, rue d'Armaillé, ETO. 06-20.

AJUSTEUR-OUTILLEUR Téléph. Mod. 2, r. A.-Parodi (10e)

DIVERS

J. F. distingu. **MANNEQUINS** pouvant devenir de COUTURE Ecole Professionn. Manneqnins, 51, Chaussée d'Antin

Voyageur trentaine pour Articles Paris. Clientèle existante. Ecrire B. Muratet, 9, r. Petits-Hôtels.

VOULEZ-VOUS UNE SITUATION DANS LA POLICE ou connaître les emplois d'Etat officiellem. vacants et les situat. privées accessib. 16 à 45 ans. Dem. Manuel des Carrières (n° 55e, gratuit). Document Unique. Ecole de la Foret 59, r. D.-Rochereau, 5e arr. 21 ans de Succès. Incomparable Palmarès.

Pour Paris et départements : Jeunes Gens lib. oblig. milit. actifs, ayt le Bac ou avec assur. si échecs. Matin 10 h. Marcel, 93, r. Lauriston

Ch. excell. Vendeurs-euses pr Différents Rayons. S'adr. D.G.P. 9 à 12 h. 15 à 20 h. 4, r. Voltaire, Levallois. PER. 12-04. Mo Anatole-France

Jne H. 29 à 30 a. perm. cond. pr accomp. représent. détail, et livrais. Prov. et lorsqu'à Paris faire en bell. expédit. et entretien maisons. Ecrire avec offres : D.A.F. 204, Bld Saint-Germain.

Commerç. dem. J. F. p. aid. ménage et commerce. MAR. 84-29.

URG. 12 postes d'aides à Messieurs, bon. prés. sit. aven. ass. Bras. 44, r. Rennes. Mare. 9 à 12

Maison d'alimentation dem. aide-magasinier. Téléph. AVR. 18-80.

Fabr. Bonnet. Survêtements dem. repréb. même débutant à la commiss région Paris. Se prés. mercredi et vendredi de 10 h. à midi et 15 h. à 18 h. Sté NIC, 17, r. Clauron-18e

TRES SERIEUX Editeur tech. REPRSte très force excell. présentation pr diffuser un ouvrage de cuisine de très grande vente à la porte de toutes les ménagères. Exclusiv. accordée après essai. Gain assuré 75.000 pr mois. avantag. soc., condit. garant. par contrat. 30 employés seront retenus pour la Prov. Ecrire avult av. curric. vit. à M. J. LAPOUBLE, 28, r. Martignac (7e) qui convoq. Dem. un b. Courtier-ière pr public. conf. écran, rid. progr. sér. réf. exig. sit. aven. Fixe-Comm. Incap. s'abs. Publicinma, 85, rue de Provence-9e

BON MAGASINIER EXPEDITIONNAIRE. — SACA, 47, r. Michel-Carré, ARGENTEUIL

Magasinier accessoires auto et outill. sér. réf. exig. Ets SAPRAR, 83, bd Gouvion-St-Cyr Mo Maillot.

Jne homme dist., exc. éduc. pr rep. téléph. Se prés. merc. 10 à 11,30 Studio Plaz, 122, Champs-Elysées.

Représentants visit. client. architectes et industriels, format. élect. nécess. Se prés. 9 à 12 h. 12, rue Martin-Bernard, Etabl. Guillaume

Gérances 300 fr

CAFE Epicerie b. placé av. logt à F. faut 250.000. - VAL. 29, boul. Voltaire. - ROQ. 41-09.

On dem. p. gérance confection gle ville province, femme très sér. très commerç. Ecrire à AURENE, 71, rue Robespierre, Montreuil

AUTOS, MOTOS, VÉLOS

ACHATS 450 fr.

Ach. T.A. 11 CV norm. bon état Réceptic. Urg. Tél. 392, Sceaux.

Paie comptant toutes voitures, 12, 14 h. et 21-22 h. ETOILE 17-81.

Achète Simca-5 1939 mauvais état ou accidentée. Urgent. Ecr. Elysées P. 21, Ch.-Elys. N° 4718

ACH. ttes voit. paiement suite. 131 bd Diderot. Did. 87-87

ACH. CHER toutes voitures. 122, rue Convention. LEC. 68-25.

VENDEZ votre voiture au plus bl. cours ; paiem. ste. Paris. Clientèle existante. Ecrire B. Muratet, 9, r. Petits-Hôtels.

VOULEZ-VOUS UNE SITUATION DANS LA POLICE ou connaître les emplois d'Etat officiellem. vacants et les situat. privées accessib. 16 à 45 ans. Dem. Manuel des Carrières (n° 55e, gratuit). Document Unique. Ecole de la Foret 59, r. D.-Rochereau, 5e arr. 21 ans de Succès. Incomparable Palmarès.

Pour Paris et départements : Jeunes Gens lib. oblig. milit. actifs, ayt le Bac ou avec assur. si échecs. Matin 10 h. Marcel, 93, r. Lauriston

Ch. excell. Vendeurs-euses pr Différents Rayons. S'adr. D.G.P. 9 à 12 h. 15 à 20 h. 4, r. Voltaire, Levallois. PER. 12-04. Mo Anatole-France

Jne H. 29 à 30 a. perm. cond. pr accomp. représent. détail, et livrais. Prov. et lorsqu'à Paris faire en bell. expédit. et entretien maisons. Ecrire avec offres : D.A.F. 204, Bld Saint-Germain.

Commerç. dem. J. F. p. aid. ménage et commerce. MAR. 84-29.

URG. 12 postes d'aides à Messieurs, bon. prés. sit. aven. ass. Bras. 44, r. Rennes. Mare. 9 à 12

Maison d'alimentation dem. aide-magasinier. Téléph. AVR. 18-80.

Fabr. Bonnet. Survêtements dem. repréb. même débutant à la commiss région Paris. Se prés. mercredi et vendredi de 10 h. à midi et 15 h. à 18 h. Sté NIC, 17, r. Clauron-18e

TRES SERIEUX Editeur tech. REPRSte très force excell. présentation pr diffuser un ouvrage de cuisine de très grande vente à la porte de toutes les ménagères. Exclusiv. accordée après essai. Gain assuré 75.000 pr mois. avantag. soc., condit. garant. par contrat. 30 employés seront retenus pour la Prov. Ecrire avult av. curric. vit. à M. J. LAPOUBLE, 28, r. Martignac (7e) qui convoq. Dem. un b. Courtier-ière pr public. conf. écran, rid. progr. sér. réf. exig. sit. aven. Fixe-Comm. Incap. s'abs. Publicinma, 85, rue de Provence-9e

BON MAGASINIER EXPEDITIONNAIRE. — SACA, 47, r. Michel-Carré, ARGENTEUIL

Magasinier accessoires auto et outill. sér. réf. exig. Ets SAPRAR, 83, bd